Edition d'Alger - ISSN IIII - 0074

Le Soir D'ALGERIE
www.lesoirdalgerie.com
Quotidien indépendant

CRISE POLITIQUE ET SOCIALE

L'APN osera-t-elle un débat général ?

PAGE 4

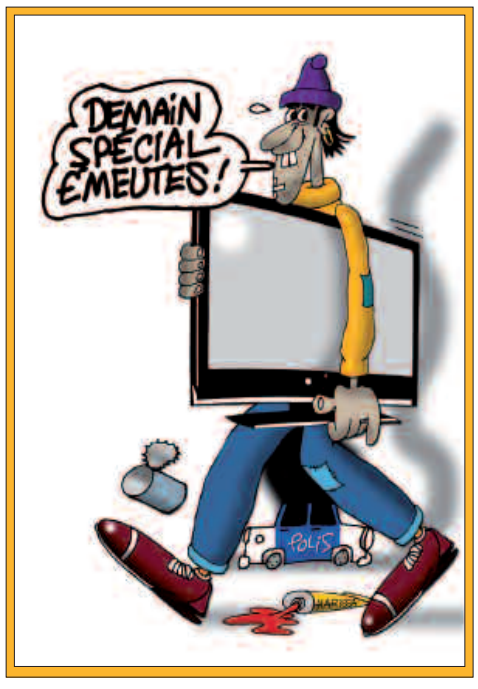
Photo : Samir Sid

Photo : DR

MALGRÉ LE DISCOURS DE BEN ALI

La Tunisie gronde toujours

PAGE 3



DACIA

AUTO BEST 2011

DACIA DUSTER
LAUREAT DU PRIX AUTOBEST 2011 !*

À PARTIR DE 1 015 000 DA**

3 ANS GARANTIE

DACIA GROUPE RENAULT

www.dacia.dz | Pensez grand

(**) PRIX EN TTC SANS TAXE VÉHICULES NEUFS.
*Le prix Autobest 2011 est décerné par des spécialistes de l'automobile et se base sur 13 critères, parmi lesquels la consommation, la polyvalence, l'habitabilité ou encore le design.

Tél : 021 79 56 26 à 28 DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT DACIA

MERCREDI 12 JANVIER 2011 - 7 SAFAR 1432 - N° 6153 - PRIX 10 DA - FAX : RÉDACTION : 021 67 06 76 - PUBLICITÉ : 021 67 06 75 - TÉL : 021 67 06 51 - 021 67 06 58

PERISCOOP

Soirperiscoop@yahoo.fr

Mercredi 12 janvier 2011 - Page 2

Quand Sonatrach éjecte Khelil

Le Baosem du 9 janvier 2011 exprime une nette volonté de la nouvelle direction de Sonatrach de rompre avec les pratiques de l'équipe de Chakib Khelil.

Plusieurs appels d'offres de marchés planifiés par l'ancienne équipe ont été tout simplement annulés.

Ces appels d'offres seront relancés au lendemain de l'adaptation de leurs cahiers des charges au nouveau code des marchés publics.

Du Net pour les parents

C'est une initiative louable que le CEM Assanhadji de Blida a prise depuis 2009. Un site internet pédagogique est mis à la disposition des parents pour s'informer sur le rythme et l'assiduité scolaire de leurs enfants (inventaire de la bibliothèque, absences, exercices non faits, retards, tableaux des compositions...). Des codes d'accès sont proposés.

AT perd 50 milliards

On estime à 50 milliards de centimes les pertes subies par le groupe Algérie Télécom lors des récentes émeutes qui ont ébranlé le pays.

Outre les sièges saccagés, des équipements d'une grande valeur ont été dérobés. L'assureur du groupe AT va certainement revoir ses prévisions pour l'exercice budgétaire de 2011.

Un congrès pour les redresseurs

Si les «redresseurs» du FLN ne sévissent plus depuis quelques jours, il n'en reste pas moins qu'ils continuent leurs activités et de manière intense. L'accalmie observée publiquement n'est due, en fait, qu'aux préparatifs, dans les coulisses, d'une rencontre nationale à Alger. Une sorte de congrès parallèle qu'ils prévoient pour les prochains jours.

Pénurie à la Fac centrale

Cela se passe comme ça au bureau des diplômes de la Faculté centrale. Depuis plusieurs mois, des milliers de diplômés de la Faculté centrale d'Alger attendent désespérément leur diplôme que les bureaux d'emploi leur réclament pour tout éventuel contrat ou autre recrutement.

En fait, le problème ne réside pas dans le diplôme lui-même mais, tenez-vous bien, dans le fameux imprimé à remplir pour en faire la demande. Le bureau concerné renvoie depuis des mois les jeunes frais émoulus et même les anciens en n'essayant même pas de leur expliquer les raisons de la pénurie de ce fameux imprimé. No comment !

Un jour, un sondage

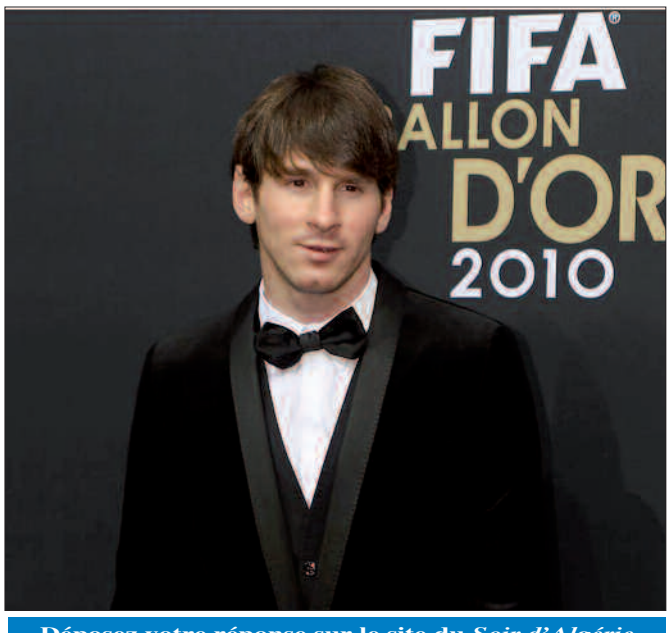
L'attribution du Ballon d'or 2010 au joueur argentin du FC Barcelone, Lionel Messi, vous semble-t-elle méritée ?

- OUI
- NON
- sans opinion

Résultats d'hier

Les évènements en Tunisie vous semblent-ils plus graves que ce qui se passe en Algérie ?

OUI : 61,03%
NON : 36,26%
SANS OPINION : 2,71%



Déposez votre réponse sur le site du *Soir d'Algérie* www.lesoirdalgerie.com

Le Soir d'Algérie

Edité par la SARL
SIÈGE :
DIRECTION-RÉDACTION :
Fax : 021 67.06.76

ADMINISTRATION :
Fax : 021 67.06.56
1, Rue Bachir Attar
Place du 1er-Mai - Alger -
Tél. :
021 67.06.58 - 021 67.06.51

COMPTES BANCAIRES :
CPA : Agence
Hassiba Ben Bouali
N°116.400.11336/2

BNA : Agence «G»
Hussein-Dey
N° 611.313.335.31
CCP : N° 14653.59
Registre du commerce :
RC N° 0013739.B.00

MEMBRES FONDATEURS :
Maâmar FARAH
Djamel SAÏFI
Fouad BOUGHANEM
Zoubir M. SOUISSI
Mohamed BEDERINA
GÉRANT-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Fouad BOUGHANEM
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Nacer BELHADJOUDJA
P.A.O. : «*Le Soir*»

PUBLICITÉ

Le Soir : SIÈGE -
Fax : 021 67.06.75

BUREAUX REGIONAUX :
BOUMERDÈS
«Résidence Badi», bt 3, 2e étage, RN n° 24, Boumerdès-ville
Tél./fax : (024) 81 64 18
Email : lesoir_boumerdes@yahoo.fr
ANNABA
19, rue du CNRA
(Cours de la Révolution)
Tél. : 038 86.54.22
Fax : 038 86.61.76
Télex : 81095
BLIDA
103, Avenue Ben-Boulaïd
Blida
Tél./Fax : 025 40.10.10 -
Tél. : 025 40.20.20
CONSTANTINE
9, rue Bouderbala
(ex, rue petit), Constantine
Tél. : 031 92.34.23
Fax : 031 92.34.22
ORAN
3, rue Kerras Aoued.
Tél. : 041 33.23.95
SÉTIF
Rue du Fida, centre commercial Zedioui
1re étage, Sétif.
Tél. : 036 91 48 59
Fax : 036 84 18 37
TIZI-OUZOU
Bt Bleu,cage C
(à côté de la CNEP)
2e étage, gauche
Tél. : 026 22.87.04
Fax : 026 22.87.01
MASCARA
Rue Senouci Habib
Maison de la presse.
Tél./Fax : 045 80.28.43
TLEMCEN
Cité R'hiba Bt n°2 RDC.
Tél. : 043 27.30.61 /
Fax : 043 27.30.82
BOUIRA
Gare Routière. Lot N°1.
3e étage - Tél. : 026 94 29 19
E-Mail : lesoirbouira@hotmail.com
BATNA
5, rue des Aurès - Batna
Tél./Fax : 033.80.24.20
BÉJAÏA
19, rue Larbi Ben-M'hidi
(rue Piétonnière),
Béjaïa-ville 06000
Tél. : 034 21.14.51
Fax : 034 21.18.60
BORDJ-BOU-ARRERIDJ
2, rue Cherifi Mohamed
(près du cinéma Vox)
Tél./Fax : (035) 68-10-52

IMPRESSION
Centre : S.I.A Alger
Est : S.I.E Constantine
Ouest : S.I.O Oran

DIFFUSION
Est : *Sodi-Presse*
Centre : *Le Soir*
Ouest : *KDPO*

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas rendus et ne peuvent faire l'objet d'une réclamation.

NOTRE JOURNAL
fait sienne cette citation de Joseph Pulitzer, fondateur du journalisme moderne :
«Il (son journal, ndlr) combattra toujours pour le progrès et les réformes, ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux classes privilégiées et aux exploiteurs du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal, autant quand il provient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté.»

MALGRÉ LE DISCOURS DE BEN ALI

La Tunisie gronde toujours

Pas d'accalmie en Tunisie après le discours prononcé lundi par Ben Ali. Des sources syndicalistes affirment que le centre-ouest de la Tunisie était hier en proie à de violents affrontements. Le bilan – non officiel – s'établirait à une cinquantaine de morts.

Nawal Imès- Alger (Le Soir) - Hier, au lendemain du discours prononcé par le président tunisien, le calme n'était pas encore revenu. Plusieurs témoignages faisaient état d'une situation chaotique à Kasserine, chef-lieu du centre-ouest de la Tunisie.

Le bilan des violences serait en hausse. La présidente de la Fédération internationale des ligues de droits de l'homme (FIDH), Souhayr Belhassen indiquait qu'au moins 35 personnes auraient trouvé la mort au moment où le gouvernement tunisien en dénombrait 14 et Amnesty International en comptait 23. La présidente de la FIDH dit «s'appuyer sur une liste nominative» et prévient que le nombre total de tués est encore plus important.

«Ça tourne autour de la cinquantaine», dit-elle. Les témoignages étaient loin d'être optimistes hier. «C'est le chaos à Kasserine après une nuit de violences, de tirs de snipers, pillages et vols de commerces et de domiciles par des effectifs de police en civil qui se sont ensuite retirés», indiquait Sadok Mahmoudi, un autre représentant de l'UGTT. Un jeune s'est suicidé par électrocution dans un village de la région de Sidi-Bouzid, dans le centre- ouest tunisien.

Allaa Hidouri, 23 ans, diplômé de l'université et sans emploi, a grimpé sur un pylône électrique pour se donner la mort en s'accrochant aux câbles à haute tension. Originaire du village d'El-Omrane, il avait été blessé par balle dans les sanglants affrontements du 24 décembre à Menzel-Bouazaine. Quatre autres suicides se sont produits depuis, le dernier lundi soir dans la région de Sidi-Bouzid. D'un autre côté, la police a dispersé une manifestation d'artistes au niveau de la capitale. Signe de cette tension persistante, le gouvernement annonçait la fermeture des écoles et des universités jusqu'à nouvel ordre.

«A la suite des troubles survenus dans certains établissements, il a été décidé de suspendre les cours jusqu'à nouvel ordre à partir de mardi», annonçaient conjointement les ministères de l'Education et de l'Enseignement supérieur.

Ce dernier ajoutait qu'«en attendant l'aboutissement des enquêtes ouvertes pour déterminer les responsabilités des actes de vandalisme commis, les examens actuellement en cours dans les universités seront suspendus et reportés à une date ultérieure».

Photos : DR

Dans un discours télévisé, le président tunisien dénonçait «des actes terroristes impardonnables perpétrés par des voyous cagoulés», accusant des manipulateurs «n'hésitant pas impliquer nos enfants dans des actes de vandalisme et de destruction en diffusant des slogans et des informations mensongères» et des «éléments hostiles à la solde de l'étranger». Un discours qui n'a pas eu pour effet d'apaiser la rue qui continuait hier à gronder.

N. I.

Des journalistes observent un sit-in

La police a empêché hier une manifestation de journalistes contre la répression des troubles sociaux et les «entraves» à l'exercice de leur travail, a indiqué l'un d'entre eux. «Nous sommes une centaine dans les locaux du Syndicat national des journalistes (SNJT) encerclés par la police, qui bloque les accès», a déclaré Neji Bghouri, ancien président de ce syndicat. «Nous voulions manifester pour dire cesser de tuer les gens, dénoncer les obstacles faits au travail des journalistes empêchés de rendre compte librement des troubles que connait le pays», a-t-il affirmé.

«Nous réclamons la liberté de la presse, la liberté de mouvement pour les journalistes», a-t-il ajouté. Selon lui, des représentants de divers médias de la presse écrite et audiovisuelle observaient encore dans l'après-midi un sit-in dans les locaux du syndicat en présence de son président, Jamel Karmaoui. Les membres de ce syndicat avaient envisagé la veille «une grève générale» dans le secteur, a poursuivi M. Bghouri.

Récemment un groupe de six journalistes s'étaient introduits au ministère de l'Intérieur pour protester contre des «entraves au libre exercice» de leur métier, une action démentie par une source officielle. Des opposants et des artistes avaient également été empêchés de manifester hier à Tunis, au lendemain des émeutes sanglantes dans le centre tunisien en proie à la violence depuis quatre semaines

Une manifestation d'artistes réprimée par la police à Tunis

La police a dispersé hier un début de manifestation «pacifique» dans le centre de Tunis où un groupe d'artistes en colère a tenté de se rassembler devant le théâtre municipal, ont constaté des journalistes de l'AFP.

«Le rassemblement devait se tenir à midi pour dénoncer la violence et l'usage excessif des armes dans le centre du pays», a indiqué Fadhel Jaibi, homme de théâtre.

«Nous voulions exprimer pacifiquement notre colère et notre indignation», a-t-il dit, alors que la police le bousculait devant les passants sur l'avenue centrale Habib-Bourguiba.

Parmi les protestataires, les comédiennes Raja Amari et Sana Daoud ont été frappées par des policiers en uniforme et en civil, présents en grand nombre. «Honte à vous !», a crié Sana Daoud, en direction des policiers, alors que l'autre actrice était jetée à terre. «Ils nous étouffent, c'est notre droit de manifester», a lancé en colère Jalila Baccar, comédienne et réalisatrice. La tension était perceptible dans Tunis alors que des appels à manifester massivement sont relayés sur le réseau social Facebook. Plusieurs images de violences et de morts dans l'hôpital de Kasserine y ont été partagés par les jeunes Tunisiens.

ABID BRIKI, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT À L'UGTT :

«La situation est grave!»

Abid Briki, secrétaire général adjoint à l'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT), qualifie la situation qui prévaut en Tunisie de «grave» et appelle à la constitution d'une commission d'enquête.

L'UGTT est en état d'alerte. C'est ce qu'a affirmé Abid Briki, secrétaire général adjoint de la Centrale syndicale. Contacté hier par téléphone, il a estimé que la situation qui continue de prévaloir en Tunisie était «grave» et «anormale». Le nombre de victimes par balle et la violence des affrontements ont poussé l'UGTT à convoquer hier sa plus haute instance en session extraordinaire. A l'issue de cette réunion tenue dans l'urgence, l'UGTT a, selon Abid Briki, dénoncé «l'usage des armes à feu contre les manifestants, ce qui est totalement contraire aux mœurs tunisiennes».

L'UGTT a appelé à la création d'une commission qui aura pour rôle d'enquêter sur les événements qui ont secoué les différentes régions et de déterminer les responsables. L'instance de l'UGTT a par ailleurs appelé

à l'ouverture immédiate d'un dialogue «loin de toute surenchère» et a rappelé son soutien aux manifestants. M. Briki a tenu à rappeler que l'UGTT avait dès le début des affrontements exprimé sa «solidarité avec les populations de Sidi-Bouzid et avec l'ensemble des régions intérieures dans leur revendication légitime d'un meilleur vécu et d'un modèle de développement garantissant l'égalité des chances, le droit à un travail décent et d'opportunités d'embauche qui leur procurent un revenu stable à même de leur permettre de subvenir à leurs besoins.

Ils appellent également à une intervention urgente en vue de réparer les dégâts matériels occasionnés dans la région de Sidi-Bouzid». Les membres de l'UGTT avait «exprimé leur mécontentement face au blocus des locaux des unions régionales et locales de l'UGTT et face aux affrontements violents dont les syndicalistes locaux et régionaux ont été la cible suite à leur mouvement pacifique de soutien et leur solidarité avec les familles des victimes et demandent d'engager des poursuites à l'encontre de toute personne dont la culpabilité aura été établie dans la mort des victimes innocentes.

Ils avaient également appelé à «la libération des personnes arrêtées, à l'annulation des poursuites à leur encontre ainsi qu'à la levée du blocus sécuritaire à Sidi-Bouzid et dans les autres régions et au recours au dialogue en tant que mécanisme approprié dans le traitement de toutes formes de mouvement» et soutenu les avocats et l'ensemble des composantes de la société civile qui ont été solidaires avec les habitants de Sidi-Bouzid dans leur mouvement.

N. I.

CRISE POLITIQUE ET SOCIALE

L'APN osera-t-elle un débat général ?

Le groupe parlementaire du RCD est sur le point d'introduire une demande officielle auprès du bureau de l'Assemblée populaire nationale pour la tenue d'un débat général sur les origines de la crise actuelle. Dans le camp de l'Alliance présidentielle, il ne semble pas y avoir de consensus autour de cette question.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Le groupe parlementaire du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) devrait, dès la semaine prochaine, saisir officiellement le bureau de l'Assemblée populaire nationale pour demander la tenue d'un débat général sur les causes et les origines de la crise qui secoue le pays.

«La demande sera sur le bureau de l'Assemblée la semaine prochaine. Nous sommes actuellement en phase de finalisation du dossier à travers, notamment, la collecte de vingt signatures de députés», a assuré, hier, Athmane Mazouz, président du groupe parlementaire du RCD.

Le député de Béjaïa voit en cette initiative une occasion pour l'Assemblée de se racheter. «En acceptant la tenue du débat général, l'Assemblée populaire nationale, qui est issue de la fraude, se donnera l'occasion de démontrer un semblant d'existence et de respectabilité.» Mais la décision finale reviendra aux partis de l'Alliance présidentielle qui sont majoritaires au sein du bureau de l'Assemblée populaire nationale.

Pour l'heure, rien n'est encore acquis. Le Rassemblement national démocratique s'oppose catégoriquement à l'organisation de ce débat. «Le RCD est souverain, il a le droit de proposer ce qu'il veut.

Et c'est en toute souveraineté que nous refusons la tenue d'un tel débat. Notre formation politique a un programme et des orientations politiques claires.

La situation actuelle exige une réelle prise de conscience et un maximum de sagesse. Et ce n'est pas en versant de l'essence que l'on éteint le feu», a déclaré, hier, Miloud Chorfi, président du groupe parlementaire et porte-parole officiel du Rassemblement national démocratique. Chorfi estime que ce débat est aujourd'hui «inutile» puisqu'il intervient quelques semaines après la présentation de la déclaration de politique générale du gouvernement. «Pourquoi aller vers un débat général ? C'est inutile.

Photo : Samir Sid

Les parlementaires ont eu l'occasion d'évoquer tous les sujets face au Premier ministre et à son staff. Ils ont parlé de tout ce qu'ils jugeaient bon et mauvais.

Un débat général est donc inutile», a estimé le député de Mascara. De leur côté, les groupes parlementaires du Front de libération nationale et du Mouvement de la société de la paix préfèrent attendre avant de se prononcer sur l'initiative du RCD.

Selon Abdelhamid Si Affif, député de Mostaganem et membre du bureau politique du FLN, la décision sur le soutien ou le rejet de cette proposition est du ressort exclusif de la direction de son parti. «Cette question n'a toujours pas été tranchée à notre niveau. C'est une question politique qui nécessite une décision d'ordre politique.

Le sujet devrait être évoqué samedi prochain lors d'une réunion qu'organisera le secrétaire général du FLN avec les membres des groupes parlementaires de l'APN et du Sénat.

Mais la décision finale reviendra aux membres du bureau politique», a affirmé Si Affif. Pour sa part, le Mouvement de la société de la paix souhaite avant tout prendre connaissance de la teneur de l'initiative du RCD avant de se prononcer. «Nous avons entendu parler de la proposition du groupe parlementaire du RCD, mais nous n'en connaissons pas la teneur exacte. Il est préférable d'attendre sa concrétisation avant de se prononcer.

Pour ce qui est du principe, nous ne sommes pas contre la tenue d'un débat général.

D'autant plus que notre formation a toujours appelé à la tenue d'un tel débat», a souligné Boubekeur Mohamed Saïd, président du groupe parlementaire du MSP et député de Ouargla. Que ce débat soit accepté ou rejeté, les parlementaires – qu'ils soient députés ou sénateurs – sont en grande partie responsables de la situation actuelle.

Ces dernières années, ce sont eux qui ont accordé au pouvoir exécutif les instruments législatifs nécessaires pour assurer la gestion du pays.

C'est notamment le cas des multiples ordonnances présidentielles qu'ils ont adoptées à tour de bras. L'échec est partagé.

T. H.

L'ÉCONOMISTE MOHAMED BAHLOUL

Des mesures nocives sur

Les mesures de régulation économique prises récemment sont, certes, salutaires sur le court terme mais risquent cependant d'être «nocives» sur le moyen et long terme, selon Mohamed Bahloul, économiste, analyste et directeur de l'Institut de développement des ressources humaines (IDRH, Oran). Dans la mesure où «le pouvoir du bureau ne sait pas objectiver la sanction» et d'autant que «la démarche répressive n'est pas la seule voie», pour la reconquête des attributs de l'Etat, cet économiste estime qu'«il est temps de réaliser la grande chirurgie dont a besoin l'économie nationale». Tout en insistant sur le fait que «sans un contrôle collectif effectif et systémique, c'est le déséquilibre concurrentiel structurel qui s'installe durablement avec des pratiques et des comportements économiques et sociaux où les mauvais compétiteurs sont favorisés et gagnent toujours au détriment des bons compétiteurs». Mais aussi en appelant à mettre en œuvre «les réformes de structure de l'économie et la mise en place des institutions de l'économie de marché qui garantissent une vérité des prix» basée sur l'équité.

***Le Soir d'Algérie* : Des mesures de régulation commerciale et économique sont prises. Ces mesures sont-elles cohérentes, pertinentes sur le plan économique ? Ces mesures sont-elles efficaces ? Leurs effets seront-ils perceptibles ?**

Mohamed Bahloul : Ces mesures revêtent dans leur essence un caractère d'urgence. A une situation sociale exceptionnelle, des mesures exceptionnelles pour circonscrire le champ de la crise dans sa dimension inflation — pouvoir d'achat avant de l'endiguer et de la traiter dans le fond. Ce sont, en effet, des mesures de gestion de la crise et non de solution de la crise sociale qui a indiscutablement des racines plus profondes qu'il est temps de bien analyser pour les soumettre à des politiques publiques de changement globales, décloisonnées dans leur conception et leur pilotage, audacieuses et novatrices. Le financement de ce type de mesures est possible dans la conjoncture pétrolière actuelle, favorable, mais pas durablement. En plus, ces mesures peuvent être elles-mêmes sources d'inflation dans une économie qui produit peu et importe presque tout. Inflation importée et générée vont se conjuguer dans le court terme.

Ces mesures, de défiscalisation principalement, posent aussi des questions tout aussi importantes quant au principe d'égalité vis-à-vis de l'impôt. Il faut veiller à ce que les revendications des plus pauvres ne se transforment en opportunité d'enrichissement et de nouvelles rentes, une sorte de prime aux plus riches. Ces mesures salutaires et positives sur le court terme peuvent s'avérer nocives sur le moyen et long terme. La solution est dans les réformes de structure de l'économie et la mise en place des institutions de l'économie de marché qui garantissent une «vérité des prix» basée sur l'équité, qui sans aggraver les inégalités de répartition des revenus et la précarisation permettrait à l'économie de produire et de répondre efficacement aux besoins des populations.

Le «pouvoir du bureau», on l'a largement expérimenté dans l'échec, ne sait pas objectiver la sanction économique. Il faut au moins poser les bases d'une économie où la satisfaction des doléances sociales est efficacement et équitablement partagée entre l'Etat et le marché.

Y a-t-il une vision claire en ce domaine ? Le choix de l'économie de marché est-il maintenu ?

Je pense que le choix de l'économie de marché n'est pas en cause. Les dernières mesures et actions des pouvoirs publics ne sont pas une remise en cause de cette option, surtout pas au moment où même Cuba se met à l'école des réformes pour la transition vers l'économie de marché ! On peut dire, sans risque de se tromper, que l'ensemble des mesures promulguées demeurent fortement ancrées dans le paradigme libéral. Les ajustements préconisés expriment plus un changement de trajectoire que d'orbite. Il reste que le mode de prise de décision de ces mesures, leur articulation à une politique économique nationale, le mode de communication institutionnelle comme leur mode d'implantation posent de véritables questions qu'il est nécessaire d'inventorier et de traiter.

N'y a-t-il pas un problème de vision ?

Il y a incontestablement un problème de vision et de finalité de ces révisions qui ont, on le constate, accentué la méfiance des agents économiques vis-à-vis de l'Etat et introduit des incertitudes dans leurs anticipations.

DES MÉNAGÈRES RÉAGISSENT AUX DERNIÈRES MESURES DU GOUVERNEMENT

«Que des promesses !»

La flambée des prix des aliments de base persiste toujours. Les déclarations du gouvernement semblent n'avoir rencontré aucun écho chez les marchands. Le citoyen reste, ainsi, pris en otage.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - Une virée, hier, au vieux marché populaire de Laâqiba, dans la commune de Belouizdad, à Alger, a permis de constater que la mercuriale des fruits et légumes, même élevée, est stable depuis quelques semaines. Même constat concernant les viandes rouges et blanches. Quant aux produits alimentaires de première nécessité, leurs prix n'ont pas baissé d'un iota, malgré les récentes déclarations du gouvernement.

Rencontrée dans les étroites allées du marché, une ménagère, les mains chargées de sacs de provisions, affirme que les mêmes prix sont appliqués depuis le début de l'année. «Ils ont annoncé à la télévision qu'il y aura une baisse des prix, mais en réalité, on en voit aucune. Le sucre est cédé entre 115 DA et 120 DA.

Même chose pour l'huile dont le bidon de 5 litres est passé de 650 DA à 750 DA. Même le prix des pâtes a augmenté ainsi que ceux du miel et du yaourt. C'est incroyable cette flambée des prix !» peste-t-elle. Et de poursuivre : «Le pot de margarine a, lui aussi, grimpé de 65 DA à 80 DA. Auparavant, on pouvait préparer des gâteaux pour le petit déjeuner ou même tartiner avec mais là, c'est devenu inaccessible.» Face à des prix qu'elle qualifie d'«exagérés», elle se résigne à continuer à puiser dans le «stock» de sucre qu'elle a en réserve. Abdelghani, un jeune vendeur, se tient à l'entrée de son épicerie. Il guette l'arrivée d'éventuels clients. Son magasin est presque vide. Seuls quelques produits sont tristement exposés sur les étals. Visiblement, Abdelghani ne s'est pas approvisionné depuis quelque temps. «J'attends que les prix baissent chez les grossistes pour faire mes achats. Les prix sont excessivement élevés et mon budget ne me permet même pas de remplir un seul étalage de ma boutique», explique-t-il. Contrairement à lui, son voisin Amine, tient une épicerie pleine à craquer de marchandise. Les rares clients qui s'en approchent prennent la poudre d'escampette à cause des prix élevés. «Nous avons fait nos achats la semaine dernière. Le sucre, nous l'avons acquis à 110 DA le kilogramme et aujourd'hui nous sommes obligés de le céder au même prix, sinon les gens ne vont pas l'acheter. Quant à l'huile, j'ai payé le bidon de 5 litres à 735 DA et je le revends à 720 DA. Vous voyez, je vends à perte !» se plaint-il.

Deux femmes s'arrêtent devant ses étals. Elles demandent les prix de quelques produits. Même si la déception était visible sur leurs visages, elles ont quand même procédé à quelques achats. «Hier, ils ont annoncé la baisse des prix à la télévision, et ce matin on découvre le contraire au marché. Les prix sont les mêmes. Ils n'ont pas bougé d'un iota. Mais que faire ? On est obligé d'acheter ce dont on a besoin», dit l'une d'entre elles.

Photo : Samir Sid

Son amie enchaîne : «Le pain se fait rare ces derniers jours. Vers 10h30, on ne trouve plus de pain dans les boulangeries. Le week-end dernier, j'ai dû m'acheter du pain pour hamburgers chez l'épicier. Depuis, j'achète très tôt le matin une grande quantité de pain et je la mets au congélateur.»

Venue acheter des yaourts pour ses deux enfants, Ilham, une jeune maman, dénonce les augmentations des prix des différents produits alimentaires.

«Les yaourts ont connu une hausse de 1 DA à 3 DA et les jus ont atteint les 30 DA d'augmentation. On ne croit plus en ce gouvernement. Que des promesses, que des promesses mais rien de concret !», tonne-t-elle.

R. N.

GROSSISTERIES EN PRODUITS ALIMENTAIRES DE SEMMAR

Les commerçants exigent une législation adaptée

Une ambiance tendue régnait hier au quartier Semmar à Gué-de-Constantine, où les grossistes commentaient les derniers événements. Déroutés, les commerçants ont expliqué, encore une fois, qu'ils n'ont rien à voir avec la hausse des prix des produits alimentaires de large consommation. Toutefois, et tout en maintenant que les transactions par chèque sont particulièrement ardues, ils exigent une législation plus adaptée au terme du mois de mars prochain. Elle permettrait, selon eux, de définir notamment les marges bénéficiaires et des procédures claires concernant les transactions commerciales.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Les grossistes se sont retrouvés au devant de la scène après les violentes émeutes vécues aux quatre coins du pays et provoquées par la hausse vertigineuses des prix des produits de première nécessité. Pointés du doigt, ils se défendent en accusant, à leur tour, les producteurs. Pour eux, leur marge bénéficiaire reste dérisoire et ne dépasserait pas les 1 à 1,5%. Concernant les nouvelles mesures relatives à l'obligation de l'utilisation des chèques à partir du mois d'avril et l'assouplissement des mesures concernant le dossier à fournir par les grossistes aux distributeurs, les avis sont partagés chez les commerçants de Semmar. «Il nous est impossible de travailler par chèque, vu notamment les lenteurs et les démarches contraignantes au niveau des banques.

Dans ce cas, quand récupérons-nous notre argent ?» D'autres commerçants de gros préciseront qu'«à la fin du mois de mars prochain, au moment du bilan des impôts, il faudra payer la TVA, les marges seront prises et les prix remonteront de nouveau». En fait, les rumeurs vont bon train à Semmar, où les commerçants voient leurs activités de plus en plus menacées. «Ils disent que les grossistes font monter les prix, alors que notre marge est particulièrement basse, sur l'huile, à titre d'exemple, ma marge est de 3 DA sur le bidon de 5 litres», assure un commerçant. Les grossistes diront aussi que ce dimanche, les représentants de Cevital ont fait le tour des commerces en vue de rembourser les intervenants suite aux nouvelles mesures prises par le gouvernement. «Il se trouve que tous les commerçants, ici, ne se sont pas approvisionnés chez Cevital, ils se retrouvent donc à payer de leur poche la différence. Ceci ajouté au fait que les représentants du groupe industriel ne font le décompte que de l'huile qui se trouve au niveau des magasins, pas les bidons que nous avons au niveau des dépôts. Cette mesure aussi va beaucoup nous pénaliser», s'indignent les commerçants. Inquiets, ces derniers expliquent qu'ils souhaitent une réglementation claire en vue d'éviter l'anarchie qui caractérise l'activité. Pour ce qui est de la présentation des factures, les grossistes expliqueront que «les producteurs et les importateurs vendent leurs produits sans factures, en vue d'éviter une hausse importante des prix des produits. Devant cette situation, les grossistes de Semmar estiment être dans le flou total et préfèrent donc adopter une attitude prudente en attendant de voir l'évolution de la situation d'ici la fin du mois de mars prochain, quand entrera en vigueur l'utilisation des chèques pour les transitions supérieures à 500 000 DA ainsi que la présentation d'une facture aux distributeurs.

F.-Z. B.

AU *SOIR D'ALGÉRIE*

le moyen et long terme

Il y a à mon avis un sérieux problème de calcul de coût d'opportunité de ces mesures et de leurs retombées à terme sur le développement des entreprises et de la croissance économique hors hydrocarbures. Il est temps de faire la différence entre une réorganisation du commerce extérieur et de son mode de financement qui a pour but de réduire la facture des importations et une réorganisation du commerce extérieur dont la finalité stratégique est de protéger nos industries et de développer une nation manufacturière compétitive. Tout un programme.

De même, la gestion en matière de régulation financière reste incertaine. Ainsi, l'obligation du chèque pour les transactions financières a été reportée. N'y a-t-il pas risque de croissance de l'informel, de la contrefaçon (faux billets) ?

L'Etat essaye à juste titre et en toute légitimité de récupérer ses périmètres de missions régaliennes et de corriger jusqu'à mettre fin aux graves déséquilibres concurrentiels qui minent l'économie nationale à travers les nuisances que ne cesse de générer le secteur informel notamment mais pas seulement.

Photo : DR

Depuis les années 90, l'Etat a perdu beaucoup de ses territoires en tant que puissance publique et agent de régulation.

Du non-respect des poids et mesures (le budget de l'Etat consacré à la métrologie aux Etats-Unis d'Amérique est, tenez-vous bien, de 5% du PIB au pays du libéralisme !) aux excroissances urbaines internes et externes à la ville, il y a tout un travail de retour de l'Etat qui est à l'ordre du jour et que personne ne peut nier.

Le processus de reconquête des attributs régaliens de l'Etat ne sera pas facile, ni de tous repos. C'est sans aucun doute, un des lieux de test de l'efficacité des réformes de l'Etat qu'on suppose déjà réalisées. La démarche répressive n'est pas la seule voie. Elle peut même s'avérer contreproductive voire source de tensions.

La réflexion doit s'orienter vers une démarche de traitement inclusive des agents et acteurs de l''économie informelle. Le coût d'accès à la règle économique légale est toujours élevé dans notre pays, d'où le recours, des jeunes notamment, à l'économie clandestine. Cette

démarche doit pouvoir reposer sur un mode de production et de consommation de l'autorité de l'Etat fondé sur la légitimité et la légalité de ses interventions sans lesquelles, aucune efficacité n'est possible à moyen et long terme. Le contrôle collectif est, on ne le dit pas, au cœur des attributs et de l'action des institutions dans une économie de marché. Sans un contrôle collectif effectif et systémique, c'est le déséquilibre concurrentiel structurel qui s'installe durablement avec des pratiques et des comportements économiques et sociaux où les mauvais compétiteurs sont favorisés et gagnent toujours au détriment des bons compétiteurs.

Ce qui rend impossible le développement d'une économie réellement productive et compétitive. Il est temps de réaliser la grande chirurgie dont a besoin l'économie nationale. Ce qui exige débat et stratégie d'optimisation de l'adhésion de larges couches de la société aux projets du changement global attendu.

Propos recueillis par Chérif Bennaceur

BÉCHAR :
Deux ans de prison ferme pour le patron de l'établissement «Les eaux de Mougheul»

Le verdict du procès de l'établissement Les eaux de Mougheul est tombé hier. Le patron de l'usine et le directeur de l'agence BEA ont écopé de deux ans de prison ferme chacun. Les deux experts ont été condamnés à une année avec sursis, tandis que le frère du patron a été totalement blanchi avec une relaxe. Pour rappel, le représentant du ministère public avait requis, il y a deux semaines, de très lourdes peines, allant de 2 à 10 années d'emprisonnement.

Liès Mourad

Vingt-sept émeutiers présumés écroués

Le procureur de Béchar a ordonné la mise sous mandat de dépôt de 27 émeutiers présumés au cours de ces deux derniers jours, a-t-on appris de source sûre. La même source indique que 13 autres sont restés sous contrôle judiciaire. On croit savoir que les éléments de la Sûreté de Béchar avaient procédé à l'interpellation de 45 manifestants dont 5 mineurs, lors des troubles de la semaine passée.

L. M.

ÉMEUTES À MECHERIA (NAÂMA)
25 arrestations et 5 policiers blessés

Au lendemain des émeutes, qui se sont déroulées dans la ville de Mécheria, dans la wilaya de Naâma, les services de la Sûreté, en collaboration avec les brigades de la gendarmerie, ont procédé à l'arrestation de 25 jeunes émeutiers qui seront jugés incessamment pour destruction de biens publics. Rappelons que lors de ces émeutes, plusieurs édifices publics ont été saccagés, notamment l'agence postale, le tribunal, le bureau de main-d'œuvre, alors que des véhicules, mobiliers et matériels de bureau et documents appartenant à l'agence Sonelgaz, estimés à des milliards de centimes, ont été incendiés et réduits à néant. Selon la cellule d'information, 5 policiers ont été blessés lors des échauffourées.

B. Henine

SOUK-AHRAS
Sept émeutiers sous mandat de dépôt

Après le mouvement de protestation qui a éclaté, durant le week-end dernier, dans la wilaya de Souk-Ahras, un calme précaire règne à Souk-Ahras. Selon une source crédible, les services de police chargés du maintien de l'ordre, lors des émeutes enregistrées ces derniers jours, ont procédé à l'arrestation de 14 individus, dont 7 personnes ont été mises sous mandat de dépôt par le procureur de la République de Souk-Ahras et les auditions d'autres personnes se poursuivaient hier. Nos sources indiquent que les 7 autres comparaîtront en citation directe. Les chefs d'inculpation retenus contre les émeutiers sont trouble à l'ordre public et destruction des édifices publics. Par ailleurs, le bilan des affrontements ayant opposé les émeutiers aux services de l'ordre ont causé des blessures à 8 policiers dont un est dans un état grave.

Barour Yacine

TIARET
Le policier gravement blessé transféré au CHU d'Alger

L'un des policiers blessés lors des émeutes qui ont éclaté ces jours-ci à travers les différentes localités de la wilaya de Tiaret a été évacué hier dans un état critique, vers un CHU d'Alger, a-t-on appris de sources hospitalières. Agé de 37 ans, l'agent de l'ordre public a été tabassé par un groupe de jeunes, alors qu'il tentait de disperser la foule en furie dans l'un des quartiers de la daïra de Mahdia. Souffrant d'un traumatisme crânien, le policier a été évacué vers l'hôpital Youssef-Damardji de Tiaret, où il a reçu les premiers soins, avant d'être transféré le lendemain vers la capitale.

M. B.

27 jeunes sous mandat de dépôt

Selon des sources judiciaires, sur les 50 jeunes ayant comparu devant le juge d'instruction du tribunal de Tiaret, entre dimanche et lundi, au titre des derniers événements qui ont eu lieu dans cette wilaya, pas moins de 27 ont été placés sous mandat de dépôt alors que les mineurs ont été relâchés.

Ces jeunes, qui comparaissaient jusqu'à hier par groupe devant le magistrat, et dont la majorité sont âgés de 15 à 20 ans, sont poursuivis d'atteinte à l'ordre public, de destruction des biens de l'Etat et d'attroupement illégal. Les mêmes sources précisent que les jeunes écroués sont des repris de justice ou ayant des antécédents judiciaires.

M. B.

UNE MARCHE DES ÉTUDIANTS Y EST ATTENDUE AUJOURD'HUI
Béjaïa retient son souffle

Aujourd'hui, tous les regards seront braqués sur la ville de Béjaïa, qui s'apprête à vivre une grandiose manifestation, à laquelle a appelé la communauté universitaire. Sera-t-elle autorisée ? Ou réprimée ? La question revient dans toutes les conversations. La ville retient son souffle, sachant que tout rassemblement ou marche populaire sont interdits, conformément aux dispositions de l'Etat de siège, installé par le pouvoir depuis de longues années.

La capitale des Hammadites qui n'a, pourtant, pas encore établi officiellement le bilan de ses infrastructures saccagées, lors des émeutes des derniers événements, se voit aussitôt, renouer avec la contestation populaire. Le dispositif sécuritaire installé depuis le début des échauffourées est toujours en place et quadrille pratiquement tous les quartiers sensibles. Le comité de crise de l'université de Béjaïa, qui a appelé à une marche pour aujourd'hui 12 janvier, coïncide avec Yennayer (jour de l'an amazigh), a réitéré, par le biais d'une déclaration publique, sa position par rapport au dernier mouvement de colère ayant touché l'ensemble du territoire national, pour dénoncer l'inflation du pouvoir d'achat des citoyens et contre la pauvreté. Le comité de crise dénonce la répression qui s'est abattue sur le peuple algérien, en général, et sur les jeunes chômeurs, en particulier. Le comité universitaire a, aussi, appelé les étudiants, les enseignants et les travailleurs du secteur à participer massivement à cette marche pacifique qui s'ébranlera du campus Targa Ouzemmour jusqu'au siège de la wilaya, afin d'exiger la liberté d'expression, à la libération de tous les détenus du mouvement, pour une vie digne et un travail pour tous.

Au lendemain des violentes manifestations ayant secoué la région, à l'instar des autres contrées, le premier responsable de l'APW, Hamid Ferhat, est sorti de son mutisme avec une déclaration parvenue à notre rédaction dans laquelle, il s'est indigné de la saignée de l'inflation et, notamment, de la répression dont est victime le peuple. Un demi-siècle, dit-il, «après le départ des colons, le peuple est toujours infantilisé, exclu et empêché de toute forme d'organisation et d'expression». «Après avoir gravé dans la mémoire de plusieurs générations par le sang, l'histoire d'une des plus illustres révolutions de ce siècle contre l'injustice et pour l'entière liberté, voilà que des imposteurs tapis dans l'ombre veulent la lui confisquer», a-t-il ajouté. Le P/APW estime que pendant plus de 50 ans, les autorités responsables du pays ont privé le peuple algérien de son droit à l'autodétermination et à la dignité et n'accordant aucune dimension humaine à tous les citoyens, régentant le pays telle une grande prison.

Kamel Gaci

SIDI-BEL-ABBÈS / ARRESTATION DE 140 ÉMEUTIERS, RÉCUPÉRATION DES ÉQUIPEMENTS VOLÉS
Des dizaines de parents inquiets sur le parvis du tribunal

La police, aussitôt après les émeutes du samedi dernier qui ont enflammé la ville de Sidi-Bel-Abbès, a mis tout un dispositif en branle aux fins de contrer et d'identifier les auteurs de troubles et les pilleurs. Si la plupart des caméras de surveillance des artères du centre-ville ont été saccagées, la police a procédé à l'installation d'autres plus discrètes, qui ont filmé tous les mouvements des foules, ce qui lui a permis d'être sur les traces des fauteurs de trouble et des pilleurs de commerce, et de procéder à des perquisitions de domiciles et à des arrestations. Au total, selon nos sources, 140 émeutiers ont été arrêtés, et 126 ont été présentés devant le procureur de la République. Jusqu'à la mi-journée de mardi, 57 personnes avaient été placées sous mandat de dépôt, alors que de la présentation des personnes impliquées devant le procureur continue toujours, et le bilan n'est que provisoire. Des téléviseurs (LCD et plasma) Samsung, et des équipements électroniques volés ont été récupérés. Selon nos sources, la plupart des personnes écrouées sont des repris de justice. Dans les journées de lundi et mardi derniers, les personnes arrêtées étaient déférées par groupe devant le procureur de la République près le tribunal de SBA. Des dizaines de parents inquiets ont occupé le parvis, face au tribunal, dans le centre-ville.

Ils étaient là malgré le froid, à guetter les fourgons de police et l'entrée du tribunal, en quête de nouvelles de leurs enfants.

Sidi-Bel-Abbès, encore mal remise de ses émotions est à l'heure des bilans pour pouvoir panser ses blessures. Le calme semble revenu et chacun y va de ses commentaires pour tenter d'expliquer l'embrasement qui a surpris le pays ces deniers jours.

A. M.

TIZI-OUZOU
Dix-neuf émeutiers présentés devant le parquet

Les émeutes ayant secoué, entre la soirée de jeudi et la journée de dimanche dernier, la wilaya de Tizi-Ouzou, principalement le chef-lieu de wilaya et les daïras voisines Draâ-Ben-Khedda et Tadmaït, se sont soldées par une trentaine de blessés, dans leur majorité des policiers. En revanche, selon la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, 19 personnes ont été interpellées dont 12 ont été placées en détention préventive, 3 mises sous contrôle judiciaire et les 4 dernières ont été provisoirement libérées.

Les 19 personnes ont été présentées devant le parquet de Tizi-Ouzou pour attroupement non armé, troubles à l'ordre public et destruction de biens de l'Etat et d'autrui, selon le communiqué de la police rendu public hier, venant, ainsi, mettre fin aux interrogations quant au nombre d'arrestations opérées à l'issue des quatre jours tumultueux que Tizi-Ouzou a connus.

A. M.

ARRÊTÉ DIMANCHE À STAOUÉLI
Le militant du MDS acquitté

Le militant du Mouvement démocratique et social (MDS) et du Comité citoyen intercommunal Staouéli-Aïn Bénian, Hamid Ferhi, et ses deux enfants ont été acquittés hier, après leur présentation, en début d'après-midi, au tribunal de Chéraga. Hamid Ferhi et ses deux fils, dont un mineur, ont été interpellés le 9 janvier dernier à Staouéli à l'ouest d'Alger. Ils s'apprêtaient à tenir un rassemblement pacifique prévu par le Comité citoyen intercommunal Staouéli-Aïn Bénian à la place des Dauphins, dans la même commune, en guise de soutien aux manifestations des jeunes dans les différentes villes du pays.

Rym Nasri

GUELMA
Retour au calme

Les esprits se sont apaisés à Guelma depuis lundi après les violentes émeutes qu'a connues la région ces derniers jours, notamment dans les communes d'Héliopolis, Belkheir et Bouati-Mahmoud et dans quelques quartiers périphériques.

Selon des sources concordantes, les affrontements de ces derniers jours ont fait au moins 5 blessés dans les rangs des forces de l'ordre et plus de 70 personnes ont été arrêtées, parmi lesquelles une trentaine de jeunes ont été placés en détention provisoire, 10 mineurs ont été relaxés et plus d'une trentaine de prévenus ont fait l'objet d'une convocation devant la justice pour dégradations volontaires de biens d'autrui, atteinte à l'ordre public et voies de fait contre corps constitués.

Pour rappel, les émeutes qui ont secoué la région de Guelma se sont soldées par la dégradation de plusieurs structures publiques et privées.

Noureddine Guergour

IL A COMMENTÉ LES TOUTES DERNIÈRES MANIFESTATIONS ET REVENDIQUÉ PLUS D'OUVERTURE POLITIQUE

Revoilà Djahid Younsi

Les troubles qu'a connus le pays ces derniers jours, œuvre de jeunes en colère, ont donné aux politiques, plongés dans la léthargie depuis des mois, matière à s'exprimer et revendiquer l'ouverture et la liberté. Hier, c'était au tour du Mouvement pour la réforme nationale (MRN) de commenter les évènements. Néanmoins, la formation du candidat malheureux à la toute dernière élection présidentielle, Mohamed Djahid Younsi, est allée jusqu'à plaider pour l'organisation de législatives anticipées.

Lyas Hallas – Alger (Le Soir) – Eclipsé depuis sa défaite aux élections présidentielles, Djahid Younsi, qui avait joué au lièvre dans une grande mascarade démocratique ayant permis à Bouteflika de succéder à lui-même, a ainsi sauté sur l'occasion pour décrier un «pouvoir illégitime du gouvernement», composé, selon ses termes, de «fraudeurs».

Signe des temps, la formation remet sur la table un document portant une plateforme de revendications intitulée «Charte des droits et des libertés démocratiques en Algérie», rédigée en mai 2010, soit plusieurs mois avant que des «ados» ne sortent dans la rue.

Présentée par ce même Djahid Younsi lors d'une conférence de presse tenue au siège du Mouvement à Belouizdad, la plateforme se voulait «fédératrice des forces politiques du pays dans le but de redresser le processus démocratique engagé à la faveur de la Constitution du 23 février 1989».

Elle propose, entre autres, «la révision des derniers amendements introduits dans la loi fondamentale, la levée de l'état d'urgence, l'ouverture des médias lourds aux partis de l'opposition et la tenue d'élections législatives anticipées».

De son côté, l'actuel secrétaire général du parti, Djamel Benabdesselem, a exprimé la position de cette formation vis-à-vis du mouvement de protestation ayant embrasé pendant deux jours une vingtaine de wilayas. «Le ministre de l'Intérieur a invité la classe politique à appeler au calme et à sensibiliser les jeunes contre la violence. Nous disons que nous sommes un parti d'opposition et pas des pompiers. Qu'il le demande à ceux qui sont dans le gouvernement», s'est-il défendu.

Et de renvoyer la balle dans le camp du ministère, celui-là même qui les a légitimés au moment de l'éviction de Djaballah de la chefferie du parti : «Nous invitons le ministère de l'Intérieur à ouvrir le champ politique, à autoriser les manifestations pacifiques, car c'est la fermeture, le mépris, le monopole de la décision, le despotisme, l'étatisation des œuvres caritatives (…) qui ont poussé ces jeunes à la violence, et la hausse des prix du sucre et de l'huile n'était que la goutte qui a fait déborder le vase.»

M. Benabdesselem a développé un réquisitoire contre ce qu'il qualifie de «pouvoir tyrannique» pour ainsi remettre en question la politique socioéconomique du gouvernement : «Avant 1990, toutes les classes populaires goûtaient à la rente pétrolière. Aujourd'hui, cela est devenu l'apanage d'une minorité privilégiée.

Cette rente est depuis distribuée à travers les marchés publics, les monopoles… C'est la corruption généralisée qui a poussé ces jeunes à sortir dans la rue», soutiendra-t-il.

Ceci avant de critiquer la réaction du gouvernement à la crise et commenter les mesures prises pour faire baisser les prix de l'huile et du sucre : «Ce ne sont que des calmants qui ne régleront pas pour autant le problème.

Ces mesures ne feront que conforter les barons de l'import dans leur position, ceux-là mêmes qui se sont engraissés dans l'ombre du régime et à travers les scandales financiers qui sont devenus sa marque de fabrique : Khalifa, Sonatrach, l'autoroute Est-Ouest (…) Or, le salut ne viendra que par l'encouragement de la création de richesses».

L. H.

LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE RASSURE SES ÉLÈVES :

«Les examens du bac ne concerneront que les leçons dispensées en classe»

Une conférence nationale aura lieu le 25 mai prochain pour déterminer les sujets des examens. L'approche par compétence ne sera pas appliquée cette année et les élèves auront le choix entre deux sujets.

Irane Belkhedim — Alger (Le Soir)

«Les élèves qui passeront l'examen du baccalauréat doivent être rassurés, car les sujets d'examen ne porteront que sur les leçons qui ont été dispensées en classe. Une conférence nationale sera organisée le 25 mai prochain pour déterminer les cours qui seront proposés dans l'examen prévu le 11 juin 2011», a indiqué un communiqué que le ministère de l'Education a adressé récemment à tous les directeurs de l'éducation.

En outre, les mesures prises l'année dernière et qui concernent toutes les filières, rappelle ladite correspondance, seront maintenues. Il s'agit de proposer deux sujets d'examen au choix dans toutes les matières, d'additionner 30 minutes à l'heure d'examen et la non-application de l'approche par compétence. «Etant le premier responsable du respect de ces mesures, le ministère de l'Education nationale rassure tout le monde qu'il veillera à l'application rigoureuse de ces décisions que le ministre suit de très près». Lundi dernier, des élèves des classes terminales de certains lycées algérois ont refusé de rejoindre leurs cours. Une manière de protester contre la surcharge des programmes et l'impossibilité de l'assimiler, car les enseignants sont pressés d'en finir, pour respecter les délais fixés. Un mouvement spontané qui, visiblement, s'est calmé. Hier, les Algérois n'ont pas suivi et les élèves ont repris leurs cours normalement. «La plupart de mes camarades sont rentrés en classe, pourtant nous avions prévu de protester ! Nous comptons reprendre la grève mercredi», confie Radia, qui étudie au lycée Ibn-Ennass, situé à la Place 1er-Mai.

«Non, nous avons étudié. Pas de grève», lâche Tahar, élève au lycée Barberousse, sis à la place Audin. Les inspecteurs de l'éducation ont également été saisis. Le ministère de l'Education nationale leur a adressé un courrier dans lequel il les appelle à intensifier le suivi pédagogique et à accompagner les enseignants, particulièrement ceux des classes d'examen, pour assurer «les meilleures conditions de travail», «sans bourrage, ni précipitation». Aussi, les inspecteurs sont tenus de s'assurer que les travaux pratiques prévus dans les programmes scolaires soient effectués et que les cours de soutien et le travail collectif sont réellement effectués au niveau des écoles. L'inspecteur est également tenu de maîtriser la situation au niveau de sa circonscription pour pallier tout retard dans l'application des programmes, en élaborant un plan de rattrapage après concertation avec les enseignants, les directeurs des établissements éducatifs et les parents d'élèves, ajoute-t-on.

I. B.

ILS RÉCLAMENT LE DÉPART DE LEUR DIRECTEUR

Protestation des élèves du lycée de Annaba

Le seul acte de protestation enregistré hier à Annaba a été le fait des élèves du lycée technique implanté à la rue Benbouhia.

Sans sortir de l'enceinte de leur établissement, ces derniers ont exprimé, d'une manière un peu violente, leur mécontentement quant à la situation de leur lycée et appelé au départ du directeur. Ils lui reprochent sa façon de gérer l'établissement, la qualifiant de dictatoriale. Comme ils ont souhaité l'allègement du programme qu'ils jugent trop chargé, et le renforcement des cours de soutien, principalement pour les classes d'examen. Leur mouvement s'est traduit par quelques dégâts, notamment la destruction de portes et fenêtres, et par un grand chahut. A part cet incident isolé, le calme semble s'installer à nouveau dans la ville d'Annaba où l'on ne signale, depuis dimanche soir, aucune manifestation de rue ou acte de destruction. Les violentes émeutes qui ont marqué la ville, trois jours durant, ont pris fin, laissant place à une campagne d'assainissement et de ramassage des décombres et autres détritus qui jonchaient les rues des différents quartiers ayant vécu lesdits événements. Par ailleurs, selon un communiqué rendu public par les services de la wilaya d'Annaba, la cause du décès le 7 janvier dernier à la cité du 11-Décembre-1960 d'un septuagénaire, n'aurait aucun lien avec les émeutes. Selon le certificat médical établi par le médecin-chef d'une polyclinique de la ville, le vieil homme a succombé à «un arrêt cardio-respiratoire, résultant d'une crise d'asthme bronchique».

A. Bouacha

POUR EXIGER LA LIBÉRATION DU JEUNE TOUFIK

Grève générale et marche populaire ce jeudi à M'chedallah

Une réunion à laquelle étaient conviés tous les représentants des villages du arch des Imcheddalen, que des représentants des autres archs de la vallée du Sahel depuis Takerboust jusqu'aux Ath-Yaâla en passant par les Iwakuren, les Ath-Mansour, les Ath-Aïssi et les Imellahen a été tenue ce lundi, pour la libération du jeune Toufik, kidnappé jeudi dernier.

A l'issue de cette réunion, qui a duré plus de quatre heures, tous les présents ont unanimement «condamné avec force, l'acte lâche et ignoble qui a ciblé le jeune Toufik Ahmanache et assuré sa famille de la solidarité de toute la population de la vallée du Sahel».

En outre, les présents, tout en exigeant des ravisseurs la libération immédiate et sans conditions du citoyen Ahmanache Toufik sain et sauf, demandent aux autorités compétentes de déployer tous les moyens humains et matériels pour le libérer. Cela étant, les présents invitent tous les citoyens de la vallée, toutes obédiences confondues, à participer activement à la libération du jeune Toufik, en participant massivement à la marche populaire qui aura lieu demain jeudi au niveau de la daïra de M'chedallah et à une grève générale dans tous les secteurs.

A l'adresse de tous ceux qui sont épris de liberté et de justice les présents déclarent : «Par cette mobilisation, nous libérerons le jeune Toufik qui a eu une fille née le lendemain de son enlèvement, pour que cette innocente puisse voir et connaître son père, et nous empêcherons que de tels actes odieux et ignobles se reproduisent».

Y. Y.

JUSTICE

Crise au bâtonnat de Constantine

Une crise larvée secoue le bâtonnat de Constantine à la veille de l'assemblée générale élective des membres de son conseil régional, qui englobe également les cours de justice des wilayas de Jijel et de Skikda. Pas moins de dix-sept avocats inscrits au barreau de Constantine ont annoncé, hier, le retrait de leur candidature à ces joutes électorales, prévues samedi prochain.

Une scission au sein même du conseil sortant, composé de 31 membres, serait à l'origine de cette crise qui dénote, a priori, d'une guéguerre de leadership tacite puisqu'à la tête des robes noires qui ont annoncé leur retrait, on retrouve celui que l'on présente officieusement, au sein de la corporation des avocats, comme vice-bâtonnier et non moins successeur potentiel de Me Lanouar, qui est demeuré à la tête de l'organisation 24 années durant, soit l'équivalent de 8 mandats de 3 ans. «Des ténors» du conseil sortant figurent également parmi les 17 récalcitrants, qui dénoncent une tentative de «confiscation du libre choix des confrères et consœurs électeurs à travers l'établissement préalable d'une liste de candidatures, conjoncturelle et à des fins précises qui ne sert nullement la profession et touche à l'honneur et la considération de l'avocat».

Ces derniers évoquent néanmoins deux raisons majeures ayant motivé leur décision de retrait. La première est d'ordre éthique en réaction aux lettres anonymes qui ont circulé ces derniers jours parmi la corporation, remettant en cause l'intégrité de certains d'entre eux qui seraient des candidats en force à ces joutes. «Réhabiliter la profession d'avocat et veiller sur les intérêts moraux des confrères et consœurs à travers la condamnation du contenu des lettres de la honte anonymes…».

Sur cette question, les signataires du communiqué parvenu hier à notre rédaction dénoncent l'inertie du conseil de l'organisation, et à sa tête le bâtonnier, qui n'aurait pas, selon eux, assumé leurs responsabilités en s'opposant à une telle dérive, conformément à l'esprit de l'article 115 du décret du 04.09.1995 portant homologation du règlement intérieur de la profession d'avocat, qui stipule que : «le bâtonnier et les membres du conseil de l'organisation sont chargés de l'organisation des élections et sont tenus, durant la période électorale, d'adopter une attitude honorable, saine et équitable et de s'interdire tout favoritisme au profit d'un candidat et au détriment d'un autre, y compris dans le cas où ils sont eux-mêmes candidats». La deuxième raison invoquée a trait à l'aspect légal du déroulement des élections qui doivent se tenir durant le mois qui suit l'ouverture officielle de l'année judiciaire, conformément à l'article 37 du décret 01-04 portant organisation de la profession d'avocat.

Photo : DR.

Or, dans le cas du bâtonnat de Constantine, lors de la première assemblée générale élective tenue en date du 27 novembre 2010, les élections ont été reportées en raison de quorum non atteint. Elections qui devraient se tenir dans tous les cas de figure pendant la deuxième assemblée générale organisée le 25 décembre dernier, indépendamment du nombre de présents, comme stipulé dans l'article 34 de la loi 04-91. Dès lors, les signataires du communiqué considèrent que le deuxième report des élections à la date du 15 janvier 2011 n'a aucun fondement légal, considérant que «la seule personne habilitée à prononcer exceptionnellement le report des élections qui devaient se tenir lors de la deuxième assemblée générale élective est le ministre de la Justice, garde des Sceaux, conformément au deuxième paragraphe de l'article 37 de la loi 04-91». La tenue de la dernière assemblée générale en dehors du siège de la cour de Constantine, qui ne serait pas conforme aux textes régissant la profession, la question des procurations et d'autres aspects juridiques laissés en suspens sont également cités par les signataires du communiqué, qui ont lancé un appel à leurs collègues pour boycotter les élections et retirer leurs procurations jusqu'à ce que soient réunies les conditions nécessaires pour la tenue d'élections «propres».

K. G.

EXPLOITATION DES ENFANTS

Plaidoyer pour la mise en place d'un système national d'information

Alors que l'exploitation des enfants bat son plein depuis des décennies, la problématique des chiffres contradictoires empêche la mise en place d'une véritable stratégie de défense de cette frange de la population. C'est le constat établi, hier, par M. Mekki, consultant et ancien vice-président de la Forem.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - L'absence d'un système national d'information empêche de connaître avec exactitude la réalité de l'exploitation des enfants. Société civile et pouvoirs publics avancent des chiffres contradictoires.

C'est ce qu'a relevé, hier, M. Mekki, consultant international, lors d'une conférence-débat sur les droits de l'enfant et de la femme au Centre de presse *El Moudjahid*. Selon l'intervenant, la Forem a publié depuis 2006 une étude qui montre que près de 300 000 enfants travaillent alors que le ministère de la Santé a livré récemment les résultats d'une autre étude faisant état d'environ 340 000 mineurs qui travaillent.

De son côté, le ministère du Travail avance un taux de 0,17%. «Nous ne pouvons faire des recherches en l'absence de vraies statistiques», a indiqué le conférencier. Cette problématique, poursuit-il, empêche d'avoir des institutions sur le terrain aptes à améliorer la situation des enfants ou de trouver une solution radicale à ce problème. De son côté, Mme Nadia Aït Zai, directrice du Centre d'information et de documentation sur les droits de l'enfant et de la femme (Cidef), estime que les chiffres, quand bien même ils sont contradictoires, ne doivent pas freiner la lutte contre l'exploitation ou les violences à l'égard des enfants.

«Au-delà des chiffres contradictoires, même s'il existe un seul enfant qui travaille, nous devons empêcher cela», a-t-elle indiqué.

La juriste a ensuite évoqué toutes les modifications que la législation algérienne a tenté d'apporter en matière de droits de la femme.

Cependant, estime-t-elle, l'inégalité entre l'homme et la femme demeure toujours. C'est également le cas des enfants.

Ces derniers, a souligné Mme Aït Zai, notamment les enfants nés hors mariage et ceux adoptés dans le cadre de la kafala, rencontrent plusieurs obstacles que la loi ne prend pas en charge.

S. A.

SELON MAÎTRE AZZI :

1 347 émeutiers ont été arrêtés

Maître Merouane Azzi, responsable de la Commission d'application des dispositions de la Charte pour la paix et la réconciliation nationale, près la cour d'Alger, a levé toute équivoque sur le nombre d'émeutiers arrêtés lors des récentes manifestations qui ont secoué le pays.

Selon cet avocat, 1 347 jeunes émeutiers ont été interpellés par la police, dont 350 mineurs. Ces derniers, a-t-il précisé, ont été relâchés immédiatement après la signature par leurs familles des procès-verbaux au commissariat de police, s'engageant à les surveiller.

Pour les détenus majeurs, ils seront présentés devant les tribunaux pour être jugés sur les faits qui leur sont reprochés.

Concernant les organisations qui ont dénoncé l'arrestation des émeutiers et appelé à leur libération, Me Azzi estime qu'elles font dans la provocation.

Ce dernier, tout en se disant ne pas être de leur avis ni de l'avis de ceux qui jugent que ces jeunes émeutiers doivent payer pour leurs actes, estime que seule la justice est habilitée à prononcer des verdicts.

S. A.

La DG de l'URBAB nous écrit

Suite à l'article intitulé «La mort lente des bureaux d'étude», paru dans notre édition du 29 décembre 2010, nous avons reçu les précisions suivantes de la part de la directrice générale de l'URBAB.

L'URBA Blida n'a été destinataire d'aucune notification écrite signifiée par l'Assemblée populaire de Chéraga, quant à l'annulation de l'attribution provisoire de l'étude et suivi de l'extension de 6 classes à l'école Sidi-Hassen.

L'URBA Blida, suivant son engagement pris, a accordé à l'Assemblée populaire de Chéraga, en date du mois d'août 2010, un rabais substantiel ramenant le montant de notre offre de : 2.051.256,84 DA à 1.267.831,32 DA.

Le contrat de maîtrise d'œuvre du projet étude et suivi a été déposé en date du 24/10/2010, sous le N°520/DT au nombre de 03 exemplaires.

Un contrat de maîtrise d'œuvre du projet pour engagement déposé en date du 15/11/2010, sous le N°563/DT au nombre de 07 exemplaires ; ce contrat déposé n'a enregistré aucune réserve de quelque forme soit-elle.

La phase N°01 portant esquisse a été déposée à la date du 09/12/2010, sous le N°634/DT, avant même l'engagement contractuel de l'Assemblée populaire de Chéraga.

Nous restons fortement attachés à notre devise de toujours répondre de la manière la plus favorable qui soit pour servir du mieux que nous savons le faire et très confiants quant à privilégier, développer et entretenir de bonnes relations figées par les règles de commercialité.

SIDI-BEL-ABBÈS

Les travaux d'étayage du pont de l'autoroute à l'arrêt depuis 25 jours

La fermeture, prévue pour moins d'un mois à cause d'importants dégâts sur le pont provoqués par un camion, du tronçon de l'autoroute situé entre l'échangeur de Tessala et celui de Aïn-El-Berd, dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, distant de plus de 23 km, ne prendra fin pas de sitôt.

Ce tronçon est, en effet, fermé depuis au moins deux mois suite à un accident grave. Un camion portant un engin, le tout d'une hauteur dépassant celle du pont et roulant à vive allure, s'est encastré dans l'ouvrage, lui causant d'importants dommages et par la même occasion a provoqué l'accident d'un autre camion qui le suivait et dont le conducteur a été grièvement blessé.

Le chauffeur du premier camion, en fuite, a été arrêté et écroué par le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès.

Photos : D. R.

Depuis 25 jours, les travaux d'étayage du pont, pour consolider provisoirement l'ouvrage et stopper sa dégradation, sont à l'arrêt. La voie de l'autoroute dans le sens SBA-Oran et Tlemcen-Oran est, en grande partie, toujours fermée à la circulation, obligeant les usagers à bifurquer vers la double voie de la RN13 pour rallier Oran.

La remise en état de l'ouvrage ne pourra se faire, a-t-on indiqué, qu'à l'issue des résultats de l'expertise, qui permettra d'apprécier les dégâts sur le tablier du pont qui fera l'objet de travaux, soit en partie soit en totalité. Ces travaux, dont le montant dépasse les milliards, doivent passer par un appel d'offres qui obéit à des procédures, ce qui n'est pas pour accélérer la réouverture du tronçon. Le dossier de passation du marché est pris en charge par l'Ana (Agence nationale des autoroutes) maître de l'ouvrage, et le tronçon ne rouvrira pas avant deux ou trois mois.

Nos sources nous indiquent que malgré cet handicap (fermeture du tronçon), la circulation déportée vers la RN13 reste assez fluide durant cette période de l'année. Enfin, on nous indique aussi que des aires de repos, des postes de péage et des stations-service autoroutières sont en voie d'achèvement sur l'autoroute Est-Ouest.

A. M.

38 étrangers africains arrêtés en 2010

Quelque 38 étrangers, des Africains notamment, ont été arrêtés par les services de sécurité de Sidi-Bel-Abbès durant l'année écoulée.

Toutes ces personnes ont fait l'objet de poursuites judiciaires pour séjour illégal pour certains, émigration clandestine pour d'autres, falsification de documents officiels, escroquerie et de charlatanisme. Les mis en cause ont été condamnés à des peines de prison et expulsés vers leur pays d'origine.

A. M.

GUELMA

Le CRA dresse son bilan

Le Croissant-Rouge de Guelma dresse son bilan d'activité depuis le début de l'année 2010. Le président du comité de wilaya se félicite des efforts déployés par les bénévoles du CRA, avant de remercier chaleureusement «tous ceux qui ont contribué au succès des différentes missions humanitaires concernant notamment le social, l'éducation et la formation».

D'après notre interlocuteur, des efforts considérables ont été consentis en direction des familles démunies recensées à travers les 34 communes que compte la wilaya. En effet, 8 382 couffins de divers produits alimentaires ont été distribués avant le mois de Ramadan 2010 et 3 738 repas chauds ont été offerts aux nécessiteux et aux personnes de passage, en plus des circoncisions opérées en milieu hospitalier, au profit d'une centaine d'enfants issus de familles pauvres.

Par ailleurs, en prévision des différentes fêtes religieuses, l'aide a touché plus de 500 familles nécessiteuses, apprend-on auprès de la cellule de communication du CRA de Guelma. Enfin, le bilan de cet organisme humanitaire fait également ressortir 1 000 trousseaux scolaires distribués à l'occasion de la dernière rentrée scolaire.

Noureddine Guergour

KHENCHELA

La ville croule sous la saleté

Le chef-lieu de la wilaya de Khenchela est devenu un dépotoir à ciel ouvert. Les différents quartiers de la ville offrent un spectacle épouvantable et cauchemardesque.

C'est là le constat dressé par l'ensemble des citoyens, qui déclarent que leur ville n'a jamais atteint un tel degré de saleté, d'abandon et d'irresponsabilité que ce soit de la part de la population que des élus locaux.

En effet, malgré les cris de désespoir des administrés, la situation empire au fil des jours. Des actions d'assainissement doivent être entreprises par la municipalité. Les services de ramassage des ordures ménagères, totalement désorganisés, sont incapables de gérer les différentes situations. Des détritus, des sachets d'ordures éventrés et des gravats jonchent les ruelles, les rues et les squares de la ville de Khenchela.

Le nettoyage et le balayage ont quasiment disparu dans certains quartiers pour des raisons obscures et les sachets en plastique sont le décor quotidien de la ville. Beaucoup de cités du chef-lieu présentent un visage apocalyptique : rues sales, égouts éventrés, monticules d'ordures, animaux errants, odeurs nauséabondes, fuites d'eau, moustiques...

Le centre-ville n'est pas épargné et la situation s'est aggravée par la prolifération des vendeurs à la sauvette : trottoirs squattés, sans parler de la nuisance sonore, le manque d'hygiène au sein de plusieurs marchés.

Seule une opération d'envergure à laquelle seront associés des moyens humains et matériels énormes pourrait faire de la ville de Khenchela une ville propre avec surtout des écocitoyens 365 jours par an.

Benzaïm Abdelouahab

1 000 logements participatifs à l'horizon

Les services de l'OPGI ont engagé un projet de construction de 1 000 logements participatifs promotionnels subventionnés au niveau des communes de Khenchela et Kaïs, à 22 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya.

Ces logements, 500 pour chacune des deux communes, ont fait l'objet d'une fiche technique et ont été enregistrés. Cependant, la réalisation du projet bute sur le problème du foncier ; un problème auquel font face plusieurs projets à travers plusieurs localités de la wilaya.

Les responsables locaux ne ménagent aucun effort pour venir à bout de cette difficulté, surtout que le wali de Khenchela a recommandé aux P/APC d'entamer des recherches pour trouver les terrains devant accueillir les projets dans les plus brefs délais. Les mêmes services de l'OPGI ont choisi la catégorie R+1 pour la construction de ces logements en accord avec le souhait de toute la population de Khenchela.

B. A.

Un grand «ouf» pour les bénéficiaires des logements participatifs de l'OPGI

Les 200 bénéficiaires des logements participatifs de l'OPGI ont enfin trouvé une issue à leur problème, qui dure depuis 2006.

Et ce, malgré leur engagement auprès de la direction de l'OPGI et le paiement des avances estimées à 40 millions de centimes depuis 5 ans.

Une réunion extraordinaire a été provoquée par le premier responsable de l'exécutif, qui a regroupé les promoteurs, les bénéficiaires et la direction de l'OPGI pour faire la lumière sur cette affaire qui a fait couler beaucoup d'encre et suscité la colère des bénéficiaires. Ces derniers ont frappé à toutes les portes. En vain.

Le wali de Khenchela a donné des instructions fermes au directeur de l'OPGI d'accélérer les travaux pour remettre les clés des appartements à leurs propriétaires au mois de mai et clore ce dossier définitivement. Une décision qui a soulagé les bénéficiaires.

B. A.

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Ces surdoués qui échouent au bac... des harraga

Lors de la finale de «Alhan wa chabab», tout le monde a vu à l'œuvre Amine, ce jeune de Relizane, très doué en human beatbox. Au mois de Ramadan dernier, nous avons vu à l'œuvre un jeune Algérois lors d'une soirée à la salle Sierra Maestra. Amar (c'est son prénom), en solo, avait réussi à créer une ambiance extraordinaire, parfois comme dans une vraie soirée de techno house (Amar a été présenté au public par le groupe kabyle Tagrawla qui animait cette soirée).

Le human beatbox veut dire «boîte à rythmes humaine». Cet art du multivocalisme consiste en une imitation vocale d'une boîte à rythmes, de skratchs (rap) et de nombreux instruments, principalement de percussion. Le «beatboxeur», pour résumer, est un homme orchestre (très) dans le vent. Le premier championnat du monde de beatbox a eu lieu en 2005. Les plus célèbres beatboxeurs sont les américains Big Markie, Kenny Muhammed, Doug E. Fresh et aussi Michael Jackson.

Des surdoués comme Amine et Amar, il doit en exister partout et dans toutes les disciplines. Mais comment leur donner leur chance avant qu'ils n'échouent dans un bac de fortune quelque part en mer…

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

ACTUCULT

Festival culturel international d'Abalessa Tin Hinan pour les arts de l'Ahaggar (11-17 janvier 2011)
Journée du 12 janvier

● A la Maison de la culture de Tamanrasset à 9h30, conférence «Approche méthodologique du parc de l'Aïr-Ténéré (Niger), par le Pr André Bourgeot.

● 10h55, conférences «Le rôle de la réserve de Nazinga dans le développement local» (Burkina Faso) par le Dr Ludovic Kabora ; «La gestion des ressources génétiques en relation avec le savoir-faire ancestral», par Meriem Laouar et Aïssa Abdelguerfi.

● 11h15, conférence «Le calendrier des activités profanes et sacrées rythme des transmissions générationnelles», par le Dr Jérôme Magail.

● Place du 1er-Novembre (Tamanrasset)
- 20h, concerts de Chougli (Djanet), Itran (Tamanrasset), Bambino (Niger) et Le Vieux Farka Touré (Mali).

Salle El-Mouggar (Alger-Centre)

● Jusqu'au 14 janvier, projection du film *Quantum of Solace* de Marc Forster à 14h, 17h et 20h.

Palais de la culture Moufdi-Zakaria (Kouba, Alger)

● Jusqu'au 30 janvier, 3e Salon national de l'automne avec la participation de 68 peintres, sculpteurs et photographes.

Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger (rue Larbi-Ben-M'hidi, Alger)

● Jusqu'au 31 janvier, exposition d'œuvres de M'hamed Issiakhem à l'occasion du 25e anniversaire de la disparition de l'artiste.

Galerie Racim (avenue Pasteur, Alger)

● Jusqu'au 13 janvier, exposition collective d'arts plastiques intitulée «Mémoire 1, au fil du temps».

Théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa

● Samedi 15 janvier, le Café littéraire de Béjaïa accueille Mohamed-Brahim Salhi (sociologue, anthropologue) pour une rencontre autour de son ouvrage *Algérie, citoyenneté et identité*, paru aux éditions Achab.

Centre culturel français d'Alger

● Mercredi 12 janvier à 18h30, film *Concerto pour deux mémoires,* de Menad M'barek (Algérie, 2010, 55mn.), en présence du réalisateur.

● Jeudi 13 janvier à 14h30, conférence : Le b.a.-ba du management par Pierre Guilbert, consultant et formateur en communication.

● Lundi 17 janvier à 19h, musique classique : quatuor Voce avec Céelle Roubin : violon, guillaume Becker : alto, Florian Frère : violoncelle, Sarah Dayan : violon.

Salle Cosmos (Riadh El-Feth, Alger)

● Jeudi 13 janvier à 19h, musiques actuelles : Karpatt avec Fred Rollat : guitare/chant ; Gaétan Lerat : guitare/chant ; Hervé Jegousso : contrebasse/chant ; Luc Duran : batterie/percussions.

Centre des loisirs scientifiques (Alger-Centre)

● Jusqu'au 25 janvier, Salon du collectionneur (philatélie, photographies, cartes postales…).

Librairie Multi-Livres Ets Cheikh (19, avenue Abane-Ramdane, Tizi Ouzou)

● Samedi 15 janvier à 13h30, l'auteur Mohammed Attar dédicacera son roman *La sainte,* paru aux éditions Achab.

YENNAYER 2961

Une fête populaire nationale

Yennayer, le nouvel an amazigh, est célébré un peu partout à travers le pays.

Phs. D.R.

A Fréha, dans la wilaya de Tizi Ouzou, l'association culturelle Asekfel du village Ikherbane a prévu pour la journée du 14 janvier plusieurs activités culturelles et artistiques destinées à célébrer l'événement. A Beni Snous (Tlemcen), se tient chaque année (le 12 janvier) le carnaval de l'Ayrad (le lion).

A Ghardaïa, les festivités durent trois jours (du 10 au 12 janvier 2011).

«C'est la dixième année consécutive que la HCA célèbre Yennayer qui est traditionnellement fêté dans l'ensemble du pays. Chaque année, une ville est choisie pour abriter les festivités marquant le nouvel an amazigh», a fait remarquer Si El-Hachemi Assad, directeur de la promotion culturelle au Haut-Commissariat à l'amazighité.

Un hommage aux pionniers de la culture du M'zab est également prévu par les organisateurs. Dans la région saharienne du M'zab, Yennayer est célébré le jour coïncidant avec le 7 janvier, contrairement aux autres régions d'Algérie où il est fêté le 12 janvier du calendrier grégorien. Il est aussi lié aux rythmes des saisons et marque le début de la saison agricole. Yennayer est aussi une fête familiale avec des plats spécifiques qui, parfois, diffèrent d'une région à l'autre. A Ghardaïa, et dans le M'zab en général, la tradition veut que les repas préparés pour cette soirée ne doivent contenir que les ingrédients de couleur blanche comme le sucre, le lait, les œufs ou la semoule, afin que la nouvelle année soit une année de paix et de bonheur.

Le plat «royal» est le traditionnel «arfis» qui précède la non moins traditionnelle cérémonie de thé accompagné d'une dégustation de fruits secs. La soirée se termine par le jeu appelé «alouane» qui ressemble beaucoup à la bouqala algéroise. Aujourd'hui, nous sommes en Yennayer 2961 dont l'origine remonte au règne du roi Chachnaq 1er. Elle est la seule fête non religieuse commune à tous les peuples d'Afrique du Nord.

K. B.

BOUIRA

Assegas amegaz !

La maison de la culture Ali-Zamoum de Bouira, plusieurs associations culturelles, les structures éducatives et culturelles ainsi que les APC de la wilaya s'apprêtent, chacune à sa manière, à fêter Yennayer 2961, premier jour de l'an berbère, qui correspond au 12 janvier du calendrier grégorien.

Ainsi, au niveau de la maison de la culture Ali-Zamoum, un riche programme a été tracé à cette occasion : une semaine culturelle dans laquelle le public découvrira une exposition-vente de livres grâce au concours de plusieurs maisons d'éditions spécialisées entre autres dans l'édition de livres et autres œuvres traitant de la culture amazighe, une exposition gastronomique dans laquelle seront présentés les plats traditionnels de toutes les régions de la wilaya, des projections de films pour adultes et pour enfants, une pièce théâtrale de Mohia intitulée *Sinistré*, œuvre d'une troupe théâtrale de Tizi-Ouzou, et des concours de poésie avec la participation de plusieurs poètes de la wilaya.

Pour rappel, cette fête est célébrée chaque 12 janvier par les populations nord-africaines comme symbole de leur appartenance à la tradition amazighe. De ce fait, chaque région a son appellation de ce jour de l'an. En effet, si en Algérie les termes utilisés sont Yennayer, Ixf u segwas (le début de l'année) ou encore tabburt u segwas, les Berbère de Libye (les At Waziten) préfèrent l'expression anezwar nu segwas (le premier de l'an). Ce mois marque les débuts de l'hiver, les jours encore très froids se rallongent et instaurent l'espoir d'une meilleure année. Il symbolise, par excellence, la division agricole de l'année chez les Berbères qui vivaient et qui vivent encore au niveau de cette partie du globe dont le climat méditerranéen est des plus avantageux à l'échelle planétaire avec ses quatre saisons qui marquent tout le charme du cycle annuel parfait.

Concernant le début de cette datation, certains historiens parlent de l'année 950 av. J.-C où les troupes du roi berbère Chachnaq (Chichong dans les écrits historiens) avaient vaincu les Pharaons et régné en Egypte durant plusieurs années.

Les rituels marquant cet événement donnent lieu à des festivités diverses comme dans le passé où les enfants portaient des masques, symbole du retour des êtres invisibles, et passaient de maison en maison en quémandant des beignets (*sfendj*) ou des feuilletés (lemsemmen), permettant ainsi aux villageois kabyles de tisser une alliance avec ces forces invisibles pour que la nouvelle année se place sous d'heureux auspices.

Les repas familiaux sont aussi une des traditions les plus représentatives de cette fête ; chaque famille berbère réunit tous ses membres autour de Immensi nu menzu n Yennayer, très copieux pour éloigner la famine et bien augurer l'avenir ; il est composé de viande séchée (acedluh) ou de poulet et agrémenté de couscous ou de berkoukes (plombs). Ce repas se prend en famille, on réserve la part des filles mariées absentes à la fête et on dispose autour du plat commun des cuillères pour signaler leur présence. Les forces invisibles participent aussi au festin par des petites quantités déposées à des endroits précis tels le seuil de la porte, le moulin de pierre, le pied du tronc du vieux olivier, etc. Le métier à tisser doit, lui aussi, changer de place à l'arrivée de Yennayer pour que les génies gardiens ne s'emmêlent pas dans ses fils et ne se fâchent pas. Ce qui serait mauvais pour les présages.

D'autres légendes, bien que passées aux oubliettes, viennent égayer cette fête comme le mythe de la vieille «Imma Meru» ; les Kabyles disaient qu'une vieille femme, croyant l'hiver passé, sortit un jour de soleil dans les champs et se moquait de lui. Yennayer mécontent emprunta une journée à Furar (le mois berbère qui vient juste après Yennayer) et déclencha, pour se venger, un grand orage qui emporta, dans ses énormes flots, la vieille.

Ce patrimoine culturel riche et varié mériterait d'être connu et reconnu, pour que la culture amazighe ne se résume plus à l'huile d'olive ou à l'écriture tifinagh, cette transcription dont la majorité des Algériens semblent imperméables, voire réticents. Car pour se connaître et s'épanouir, l'être humain doit puiser dans ses racines les plus profondes et celles de l'Algérie sont indéniablement amazighes.

Kaci Katya

ÉMISSION TV

Swiley fait son show

Salah Aougrout est l'invité vedette de Sofiane Dani dans le premier numéro de cette saison de l'émission «D'zair Show» sur Canal Algérie.

Abdelmadjid Meskoud écrit, un jour, *Dja l'ma,* une chanson (très légère) sur les fréquentes pénuries d'eau potable (à l'époque). Cette chanson sera interprétée par Salah Aougrout qui, du coup, sera surnommé Salah ou Souileh *Dja l'ma*. Ce surnom va disparaître juste

après le rôle de Swiley (Souileh américanisé) dans le sitcom *Nass m'lah City* de Djaâfar Gacem. Le chanteur Swiley est en quelque sorte le frère de Michael Jackson dans le groupe les Jackson 6. Aougrout est aussi l'honnête père de famille, chauffeur de taxi de son état, dans *Djemai Family*, un autre sitcom à succès de Djaâfar Gacem. L'émission «D'zair Show» est à sa troisième saison.

K. B.

RÉSULTATS DE L'ANNÉE 2010

Résultats par marque

01	Renault	44 786	(+16%)
02	Hyundai	31 682	(-2%)
03	Peugeot	22 838	(+1%)
04	Chevrolet	19 810	(-15%)
05	Toyota	19 453	(-25%)
06	Dacia	18 573	(+7%)
07	KIA	11 603	(-16%)
08	Volkswagen	10 108	(-21%)
09	Suzuki	9 713	(-23%)
10	Nissan	9 428	(-1%)
11	Citroën	5 184	(-2%)
12	Ford	3 195	(+3%)
13	Fiat	2 356	(-32%)

Résultats par modèle

01	Renault Symbol	21 411	(+21%)
02	Dacia Logan	14 025	(+17%)
03	Hyundai Atos	12 037	(+34%)
04	Toyota Hilux	11 412	(-4%)
05	Chevrolet Aveo	10 943	(-22%)
06	Hyundai Accent	10 202	(+8%)
07	Peugeot 207	9 465	(+12%)
08	Renault Clio3	7 446	(+30%)
09	Suzuki Alto	7 381	(+36%)
10	KIA Picanto	6 453	(+2%)
11	Suzuki 800	4 647	(-23%)
12	Toyota Yaris	4 138	(-43%)
13	Chevrolet Spark	3 266	(-44%)
14	Volkswagen Golf	3 193	(+9%)

Renault confirme son leadership

Les résultats des ventes enregistrés par les 28 concessionnaires automobiles inscrits auprès de l'AC2A, au cours de l'année 2011, laissent apparaître une baisse approximative globale des volumes de l'ordre de 4% par rapport à l'année 2009.

C'est donc un chiffre total qui avoisine les 222 123 unités vendues dont plus de 157 000 réalisées par une dizaine seulement de concessionnaires. C'est dire l'importance de la disparité entre le peloton de tête et le reste de la compagnie. Plus clairement, ce sont 44 786 ventes pour Renault qui confirme, pour la deuxième année consécutive, son leadership du marché national, et 1 300 pour Mitsubishi.

La deuxième place du podium est occupée par Hyundai qui marque néanmoins un léger recul par rapport à 2009.

Avec un volume qui atteint les 31 682, le constructeur sud-coréen semble renouer avec la croissance à partir de la fin du 2e trimestre 2010 avec un mois de décembre particulièrement prospère, 4 770 ventes.

De son côté, l'autre constructeur français, Peugeot, enregistre une montée de 2 paliers du palmarès, en grimpant de la 5e à la 3e position avec 22 838 véhicules. Chevrolet se maintient à la 4e marche du podium en dépit d'une baisse de ses performances commerciales, 19 810, soit -14%. Alors que le japonais Toyota marque une chute aussi bien en volume, 19 453 (-25%) qu'en classement, 5e position.

On retrouve ensuite Dacia avec 18 573 ventes, ce qui représente un taux de progression de l'ordre de 8% en comparaison avec l'exercice précédent. Elle est suivie par KIA qui aura réalisé un volume de 11 603.

Pour sa part, la première marque allemande dans ce classement, Volkswagen, affiche un résultat de 10 108 qui est en nette baisse (-1%) par rapport à 2009 où elle avait enregistré la plus forte progression du marché.

Pour le reste, c'est une tendance à la baisse à l'exception de Ford qui réussit la prouesse d'évoluer de +3% dans ses ventes. Cela étant, il faut rappeler que le marché de l'automobile dans notre pays a été surtout marqué par une morosité ambiante qui, pour la deuxième année consécutive, n'a pas permis un retour à une croissance à deux chiffres. L'environnement est demeuré encore une fois un tant soit peu perturbé par des dispositions réglementaires et bureaucratiques contraignantes qui ont freiné la redynamisation du secteur.

B. Bellil

Top 5 du mois de décembre 2010

Hyundai sauve l'honneur

1	Hyundai	4 770	(+110%)
2	Chevrolet	2 026	(+86%)
3	Peugeot	1 541	(-26%)
4	Renault	1 370	(-57%)
5	KIA	1 190	(+7%)

Meilleures ventes par modèle

1 Hyundai Accent
2 174
+115%

2 Hyundai Atos
1 848
+110%

3 Chevrolet Aveo
1 322
+80%

4 Peugeot 207
791
-18%

5 KIA Picanto
674
+18%

MEILLEURE VENTE DE L'ANNÉE

Renault Symbol, la préférée des Algériens

C'est l'année de la consécration pour cette berline de charme. Après l'exploit de 2009, Renault Symbol revient à la charge en 2010 pour confirmer un succès annoncé. Un chiffre record, 21 411 ventes, et autant d'Algériens qui ont préféré sa fiabilité, sa résistance, sa polyvalence, son style moderne ; bref, son adaptation aux attentes et besoins d'une clientèle de plus en plus exigeante. Plus qu'un modèle, elle est aujourd'hui une véritable icône qui a constitué près de la moitié des ventes de Renault Algérie en 2010.

B. B.

NOUVELLE NISSAN MICRA

Plate-forme inédite et atouts supplémentaires

La nouvelle Micra repose sur une plate-forme à la fois légère et structurellement rigide afin d'obtenir un savant mélange d'agilité, d'habitabilité, de rendement et permettre ainsi une réduction des émissions. Cette plate-forme appelée «V Platform» (V signifiant Versatile en anglais, c'est-à-dire polyvalent en français) équipera les futurs véhicules de Nissan.

Cette plateforme confère d'excellentes caractéristiques de comportement et un confort de haut niveau, avec un poids minimum afin d'améliorer ses performances et réduire sa consommation. L'objectif est de faciliter la conduite des automobilistes qui se déplacent et se garent dans les grandes villes, réputées pour leurs conditions de circulation difficiles, leurs capacités de stationnement limitées et leurs chaussées parfois dégradées.

Par ailleurs, l'allègement de la plate-forme a été rendu possible grâce à de judicieux gains de poids à tous les niveaux. Par exemple, le réservoir de carburant d'une contenance de 41l a perdu 2,2 kg par rapport à celui de la précédente Micra. L'échappement, sans s'allonger, est équipé d'un silencieux positionné au centre qui en a réduit le poids de 3,2 kg, et l'ensemble suspension avant s'allège de 9 kg.

De plus, les sièges sont plus légers et plus confortables, le tableau de bord fait appel à moins de composants sans pour autant faire de compromis sur la qualité. Le moteur s'avère également de plus faibles dimensions. Au total, la nouvelle Micra peut se targuer d'un poids minimum de 915 kg, soit 36 kg de moins que la précédente version. La précédente Micra était appréciée pour son compromis tenue de route/confort, les ingénieurs de Nissan ont estimé que c'était là, à l'évidence, un excellent point de départ pour créer le nouveau modèle. Une attention particulière a été portée à l'amortissement en compression, avec notamment l'adoption de longs débattements, grâce auxquels la Micra offre un excellent comportement même sur les chaussées les plus dégradées. L'agilité et la réactivité légendaires de la Micra ont été préservées, profitant de l'allègement du châssis qui dynamise véritablement son comportement. La nouvelle Micra est le premier véhicule équipé de cette nouvelle plate-forme, mais la marque japonaise a déjà annoncé qu'elle constituerait prochainement la base d'une nouvelle berline et d'un monospace.

ELSECOM ISUZU

Restructuration et redéploiement en perspective

Dans le cadre de la réorganisation du groupe Elsecom, l'activité bus Isuzu et camion Nissan Diesel a été érigée en unité autonome afin de faciliter encore plus sa mission et lui permettre d'aller de l'avant.

Ali Hamoutenene, DG de Elsecom Isuzu

Première mesure, le siège de l'entreprise est délocalisé vers Oued Smar dans un site adapté offrant aux clients et aux visiteurs les conditions favorables pour mieux apprécier les véhicules exposés et s'enquérir de leur fiabilité et leurs équipements.

La deuxième étape est d'ores et déjà entamée et prévoit une restructuration des différents services de la concession tant au niveau commercial que technique et administratif. Un effectif de 68 personnes est à l'ouvrage actuellement pour améliorer la prise en charge des doléances des clients. Le service après-vente implanté à Bab Ezzouar dispose de structures et d'équipements conformes aux standards internationaux et aux normes du constructeur. Le directeur général de Elsecom Isuzu, M. Ali Hamoutène, nous a clairement affirmé «la volonté de la direction à faire de la qualité d'accueil des différentes prestations que nous proposons à nos clients une priorité dans notre stratégie de redéploiement».

M. Hamoutene évoquera aussi et longuement un autre élément important dans sa démarche, en l'occurrence le développement du réseau d'agents agréés à travers le territoire national. «Nous sommes très exigeants dans le choix de nos partenaires qui nous représenterons désormais dans toutes les régions d'Algérie. Ils seront départagés entre ceux qui font uniquement la vente de véhicules, ceux qui se limitent à vendre la pièce de rechange et ceux qui assumeront entièrement les missions d'un agent agréé, vente de véhicules et service après-vente.

Nous veillerons particulièrement sur la qualité de leurs prestations et leur conformité avec les normes du constructeur.» Le réseau se compose de 17 membres et nous apprenons qu'une campagne de prospection et de sélection de nouvelles recrues est en cours d'achèvement afin de renforcer la structure existante et remplacer certains agents qui n'arrivaient pas à suivre la dynamique d'amélioration qui bat son plein.

Cette démarche se base sur la réputation largement consolidée de la gamme Isuzu bus qui fait depuis plusieurs années le bonheur des transporteurs privés. Il faut aussi signaler que ces véhicules sont souvent soumis à des conditions d'utilisation extrêmes tant au niveau de la surcharge en passagers qu'aux conditions de roulage.

Leur fiabilité notoirement établie, justifie, du reste, le succès commercial et des parts de marché de plus en

plus importantes des bus Isuzu. Une gamme en cours de renouvellement avec des produits modernes et encore plus esthétiques qui reprennent les nouveaux éléments identitaires de la marque ainsi que ses nouvelles lignes architecturales plus en phase avec les tendances stylistiques de l'heure.

Les modèles disponibles chez Elsecom Isuzu sont l'Eco Classic, le turquoise et l'Urban. Des nouveautés sont attendues vers la fin du mois de février, notamment, le City Mark, un bus de 9 m de longueur et d'une capacité de 65 passagers offrant des conditions de transport modernes et confortables. Ce bus, rappelons-le, a été la star du dernier salon des bus de Bruxelles en Belgique.

Les autres nouveautés attendues, le Novo et le City Bus. Des véhicules qui apporteront sans doute une note de fraîcheur dans le label Isuzu bus en Algérie.

B. Bellil

ÉMISSION TÉLÉVISÉE «AÂLAM ESSAYARAT»

Le nouveau Yeti fait son show

Après son lancement et sa présentation à la presse, le nouveau Yeti de Skoda revient dans le programme automobile hebdomadaire de l'ENTV avec force détail sur son style innovant, ses équipements modernes, son habitacle de berline haut de gamme, son confort, sa planche de bord ergonomique et ses capacités de franchissement qui lui assurent des escapades en dehors des sentiers battus.

Un SUV de nouvelle génération qui suscite les regards et qui séduit les amoureux de conduite surélevée. Ses performances routières et son comportement dans les mul-

tiples situations le mettent en bonne position dans un segment chargé de concurrents redoutables. En deuxième partie de l'émission de ce dimanche, nous retrouverons les stars du stand de la firme japonaise Nissan lors du dernier Mondial de Paris.

LSA

«Aâlam Essayarat» ENTV - Dimanche 18h30

PUBLICITÉ

Le magazine de la femme

Page animée par Hayet Ben

Galettes de maïs

1 boîte de maïs, 4 c. à s. de farine,
2 c. à s. de crème fraîche, 2 œufs,
1 c. à c. de cumin, une pincée de piment fort,
2 c. a c. de levure chimique, sel, poivre

Mettre la farine tamisée en fontaine dans une bassine. Ajouter la crème fraîche, les œufs, la levure chimique, cumin, piment fort, poivre et sel. Mélanger à l'aide d'une spatule. Lisser l'appareil. Égouter le maïs et l'ajouter. Couvrir d'un film plastique et laisser reposer 10 min.
Dans une friteuse, faire chauffer l'huile, mettre une cuillerée à soupe de mélange, faire frire jusqu'à ce que les galettes soient bien dorées.
Répéter cette opération jusqu'à l'épuisement de mélange. Servir aussitôt.

Le sommeil

Avec quelques conseils de bon sens et des compléments de vitamines et de minéraux, vous retrouverez rapidement votre rythme de sommeil.

Un sommeil fragilisé exige une bonne hygiène de vie :
- Couchez-vous quand votre organisme le réclame.
- Adoptez des horaires réguliers.
- Evitez les repas riches en protéines le soir.
- Evitez le tabac.
- Ne consommez pas de somnifères.
- Dormez dans une chambre pas trop chaude (18-19o) et bien aérée.
- Faites du sport régulièrement
- Pratiquez des exercices de relaxation

Trucs et astuces

Nettoyer le joint du frigo
Appliquez du dentifrice tout au long du joint de votre réfrigérateur. Frottez ensuite à l'aide d'une brosse à dents, rincez et séchez avec un chiffon.
Le dentifrice agit comme un aseptisant et un désodorisant. Le dentifrice contient du détergent, des abrasifs et des agents antimicrobiens empêchant ainsi le stockage d'impuretés et autres bactéries qui altèrent l'étanchéité du réfrigérateur.

Un robinet sans tartre

Les robinets sont souvent couverts de tartre. Outre le fait que cela les abîme, ce n'est pas très beau esthétiquement parlant. Prenez le reste d'un citron, que vous coupez en 2, et frottez votre robinet avec une moitié, vous verrez le tartre disparaître comme par enchantement ; de plus, c'est écolo !

Récurez vos casseroles

Pour récurer vos casseroles, il vous faut du bicarbonate de soude, un tampon abrasif. Commencez par étaler une couche épaisse d'un mélange bicarbonate de soude et d'eau et laissez agir pendant deux heures. Rincez ensuite à l'eau chaude et grattez avec votre tampon abrasif.

Récurer un fond de cocotte
Pour récurer un fond de cocotte sans revêtement antiadhérent, faites bouillir de l'eau de javel pendant 10 min, puis décoller à l'aide d'une spatule en bois ou en plastique le fond de votre cocotte.

Beauté au naturel

Lèvres
Quand vos lèvres sont «recouvertes» de peaux mortes, vous pouvez passer plusieurs fois à l'horizontale un coton avec de l'eau (très) chaude, cela les retire bien.

Masque minute
Appliquez sur votre visage un masque constitué d'un blanc d'œuf battu en neige additionné d'une cuillère à café de vitamine C en poudre. Laissez agir 5 à 10 mn et rincez.

Si vous sentez pointer un bouton
Appliquez un peu de pâte dentifrice avant de vous coucher, le dentifrice drainera les toxines en séchant.

Contre les poches sous les yeux
Badigeonnez la peau de blanc d'œuf et laissez sécher avant d'appliquer votre maquillage. Le blanc d'œuf se rétracte au séchage ce qui resserre la peau.

Quand on manque de crème
C'est tout simplement de passer un concombre à la centrifugeuse et se tamponner le visage avec le jus. Le ph du concombre -5,48 est très proche de celui de la peau -5,5. Effet apaisant garanti sur les yeux aussi !
Le truc en plus lorsque l'on veut avoir bonne mine c'est de mettre l'accent sur les joues, un bon blush réveille le teint !

Parfum longue tenue
Pour une tenue optimale du parfum, vaporisez en hauteur votre parfum et attendez que la brume vous enveloppe. Vous serez alors parfumée des pieds à la tête !

Pratiquez un sport régulièrement

Cette année, vous n'abandonnerez plus vos cours de gym dès la deuxième séance, vous serez assidue ! La pratique d'un sport régulier est à la base du bien-être. Vous vous sentez fatiguée ? Vous n'avez pas ni le courage ni la force de vous rendre à votre club de gym ?
Eh bien, forcez-vous !
Ce manque de volonté révèle votre besoin de faire de l'exercice.
N'avez-vous d'ailleurs pas remarqué que vous vous sentez déjà beaucoup moins fatiguée au terme de l'effort ?

Muffins à la banane et au chocolat

2 bananes, 6 carrés de chocolat, 60 g de beurre,
1 œuf, 40 ml de crème liquide, 110 g de farine,
1/2 sachet de levure chimique,
2 c. à café de sucre

Préchauffez le four th.6 (180°C).
Dans une casserole, faites fondre le beurre puis, hors du feu, ajoutez le sucre. Laissez refroidir.
Dans un saladier, mélangez les œufs, la farine, la levure, et la crème. Ajoutez le beurre sucré.
Ecrasez les bananes, intégrez-les à la préparation et mélangez. Enfin, concassez le chocolat et ajoutez les pépites obtenues dans la pâte.
Beurrez 6 petits moules et versez-y la préparation.
Enfournez 20 min. Servez.

MORT DES DEUX OTAGES FRANÇAIS D'AQMI

Des hélicoptères français mis en cause

Des hélicoptères de combat français ont tiré le 8 janvier sur le convoi de véhicules des ravisseurs de deux Français dans le nord du Mali où des épaves calcinées ont été retrouvées, ont affirmé à l'AFP différentes sources maliennes.

Selon une source sécuritaire malienne, les commandos français, à bord d'«hélicoptères de combat», ont ouvert le feu sur les véhicules, avant de descendre au sol. Cet «assaut final a eu lieu à une quinzaine de kilomètres de la localité malienne de Tabankor (35 km au sud de Ménaka)», selon cette source.

«Parmi les véhicules retrouvés calcinés, il y a un gros véhicule 4X4 immatriculé au Bénin», a par ailleurs déclaré une autorité administrative dans le nord du Mali, jointe par l'AFP à Bamako.

A Niamey, des témoins du rapt attribué à la branche maghrébine d'Al-Qaîda avaient déclaré que les deux Français avaient été emmenés le 7 janvier au soir par des individus «armés et enturbannés», «à bord d'un 4x4 immatriculé au Bénin». Selon les responsables français, les corps sans vie des deux Français avaient été découverts après l'assaut.

Le Premier ministre français François Fillon avait affirmé qu'ils avaient été «éliminés froidement» par leurs ravisseurs. Une source proche de la présidence nigérienne a assuré à l'AFP que «les corps étaient calcinés». Selon une source médicale à Niamey qui a pu voir les corps, les deux hommes «avaient été attachés, les mains dans le dos, et ils avaient des traces noires sur le corps».

Une autopsie doit être pratiquée à l'Institut médico-légal de Paris. Parmi les véhicules calcinés retrouvés sur les lieux de l'assaut, «il y avait aussi un véhicule de la gendarmerie nigérienne que les Nigériens sont venus chercher» dimanche, a ajouté la source administrative malienne. Un éleveur malien, de retour du lieu «désertique» où l'assaut a eu lieu, a également déclaré avoir vu «plusieurs voitures calcinées, dont l'une appartenait à la gendarmerie nigérienne». «J'ai vu par terre les restes de gens brûlés, des morceaux humains», a-t-il ajouté. A Niamey lundi dernier, le ministre français de la Défense Alain Juppé avait réfuté toute «bavure» française. Après l'assaut, avaient été retrouvés morts, avec les otages, «des terroristes et des personnes portant uniforme de la gendarmerie nigérienne».

«A l'enquête d'établir quelle était la raison de leur présence dans les véhicules que nous avons arrêtés», avait déclaré M. Juppé. Selon la source sécuritaire malienne, un 4x4 équipé d'un double réservoir lui permettant de rouler sur un millier de kilomètres était en tête du convoi des ravisseurs, suivi par un pick-up. «On a ensuite retrouvé à bord du pick-up dix caisses de munitions calcinées et des armes», a déclaré cette source.

GOLFE

Bagdad joue l'apaisement avec le Koweït après une fusillade à la frontière

L'Irak a appelé hier le Koweït voisin à œuvrer ensemble pour contrôler les frontières et garantir leur sécurité au lendemain d'une fusillade dans laquelle a péri un garde-côtes koweïtien.

«Le gouvernement irakien estime que l'incident d'hier (lundi) confirme la nécessité de travailler conjointement avec le Koweït (...) pour contrôler les frontières et garantir la sécurité des deux pays», a déclaré le porte-parole du gouvernement irakien, Ali al-Dabbagh, dans un communiqué.

«Il ne faut pas laisser de tels incidents malheureux affecter les bonnes relations» bilatérales, a-t-il ajouté, en annonçant l'ouverture d'une enquête sur cet accrochage, dont les circonstances demeurent floues, en entendant le témoignage de cinq Irakiens repêchés par la marine irakienne. Selon M. Dabbagh, un bateau privé irakien a été la cible de tirs des gardes-côtes koweïtiens. «Il a coulé, un garde-côte koweïtien a été tué et les forces koweïtiennes ont arrêté quatre marins irakiens.»

Le ministère koweïtien de l'Intérieur a annoncé la mort d'un garde-côtes koweïtien et l'arrestation de plusieurs Irakiens. Cette fusillade a, selon lui, eu lieu lorsqu'un bateau irakien a refusé, alors qu'il entrait dans les eaux koweïtiennes, de s'arrêter comme le lui ordonnait les gardes-côtes.

Vingt ans après la guerre du Golfe, déclenchée par l'invasion du Koweït par les troupes de l'ancien président irakien Saddam Hussein, de nombreux contentieux demeurent dont la question de la frontière commune, telle que tracée en 1993 par le Conseil de sécurité de l'ONU.

Si l'Irak est prêt à reconnaître la frontière terrestre du Koweït, il estime que sa frontière maritime lui bloque l'accès au Golfe, vital pour son économie.

CÔTE D'IVOIRE

Au moins deux civils tués après des tirs dans un quartier d'Abidjan

Deux civils ont été retrouvés tués par balles hier matin après que des tirs eurent été entendus à Abidjan, dans le quartier d'Abobo, fief d'Alassane Ouattara, l'un des deux présidents ivoiriens proclamés, a constaté une journaliste de l'AFP.

Des habitants ont aussi affirmé avoir vu deux autres corps, de membres des Forces de défense et de sécurité (FDS) fidèles à Laurent Gbagbo, l'autre président proclamé, mais ces décès n'avaient pas pu dans l'immédiat être confirmés auprès des autorités. Les corps des deux civils, portant des traces de balles, étaient étendus sur le sol. L'un, torse nu, se trouvait sur le bitume et l'autre dans une ruelle à proximité, dans la partie nord de ce quartier populaire situé au nord de la capitale économique, a constaté la journaliste. Un membre des FDS ainsi que des jeunes sur place ont dit à l'AFP que des habitants et des FDS avaient échangé des tirs. Selon des habitants, les forces de l'ordre avaient investi en nombre tôt hier ce quartier, où des tirs sporadiques étaient toujours entendus à la mi-journée. Plus d'une dizaine de véhicules des FDS, dont des pick-ups et des véhicules de transport blindés, y étaient encore déployés. Les forces de l'ordre ont «fouillé» des maisons, affirmant y «chercher des armes», ont rapporté plusieurs habitants. Devant une foule de jeunes en colère qui avaient érigé des barricades à son approche, une patrouille de l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (Onuci), qui se dirigeait vers la zone, a dû faire demi-tour, a-t-on constaté. Charles Blé Goudé, chef des «Jeunes patriotes», partisans de M. Gbagbo, devait tenir dans l'après-midi un meeting dans le même quartier.

La crise née de la présidentielle du 28 novembre, qui oppose toujours MM. Gbagbo et Ouattara, a fait autour de 200 morts depuis la mi-décembre, selon l'ONU.

JORDANIE

Mesures d'urgence pour faire baisser les prix face à la grogne

Le gouvernement jordanien a décidé de prendre des mesures «immédiates» pour faire baisser les prix, a annoncé hier un haut responsable, dans un climat de mécontentement grandissant et avant des manifestations prévues vendredi dans le royaume.

Suite à des directives du roi Abdallah II, ces mesures «immédiates» visent à «atténuer l'impact de la hausse des prix des produits de base sur le niveau de vie des citoyens», a indiqué ce responsable à l'AFP, sous couvert d'anonymat. Les tarifs des transports en commun, qui devaient augmenter en raison du prix des carburants, seront gelés, a-t-il ajouté. En outre les prix des denrées, notamment ceux du riz et du sucre, n'augmenteront pas dans les 85 coopératives de l'armée, également ouvertes aux civils. Le manque à gagner sera pris en charge par l'armée, sachant que le bénéfice sur les produits vendus dans ces coopératives est faible, voire nul.

Des protestations contre la vie chère, des violences liées aux opportunités de travail et une grogne qui commençait à monter ont poussé l'Etat à annoncer ces mesures. «Clairement, la décision du gouvernement vise à atténuer le ressentiment des gens», a affirmé à l'AFP le chercheur au Centre d'études stratégiques de l'université jordanienne Mohamad-Masri pour qui «les images des violences en Tunisie et en Algérie ont eu un impact tel qu'elles ont poussé l'Etat à agir». «Il faudra maintenant que le peuple constate les effets concrets de ces mesures», a-t-il ajouté. Un syndicaliste très populaire, représentant les journaliers agricoles, Mohamed Sneid, avait appelé à un mouvement de protestation dans tout le royaume vendredi après la prière de midi. Interrogé par l'AFP, il a souligné que les manifestations seront maintenues malgré l'annonce des mesures gouvernementales. «Des manifestations auront lieu à Ma'an, Tafileh, Karak Akaba (sud), Irbid (nord,) Salt (ouest), Madada et Diban (centre)», a affirmé M. Sneid qui a précisé que le slogan du mouvement est : «Manifestation pour la chute de Rifaï (Samir Rifaï, le Premier ministre jordanien) et une vie décente, ndlr.» Zaki ben Rsheid, un dirigeant du puissant parti du Front de l'action islamique (FAI), a indiqué à l'AFP que le mouvement islamiste en Jordanie «n'a pas encore décidé s'il allait participer à cette manifestation». Il a critiqué les mesures annoncées par le gouvernement estimant qu'il s'agit «d'une anesthésie pour calmer le peuple qui refuse les politiques du gouvernement» appelant le gouvernement au dialogue. Les islamistes, qui ont boycotté les élections législatives de novembre pour protester contre le système de vote uninominal, affirment être marginalisés par le gouvernement. Selon des analystes, l'opposition islamiste tente de profiter des tensions pour s'imposer sur la scène politique. «Les islamistes ont tendance à croître et à prospérer en période de crise, leur message politique étant basé sur le fait que tout va mal et qu'ils sont la meilleure alternative», estime le professeur de sciences politiques à l'université jordanienne de Yarmouk, Mohamad-Momani.

Selon des chiffres officiels, l'inflation a atteint le mois dernier en Jordanie le chiffre record de 6,1%.

WIKILEAKS

La justice britannique examinera début février l'extradition d'Assange

La justice britannique examinera début février la demande d'extradition de Julian Assange formulée par la Suède, une étape importante mais probablement non décisive dans le long parcours judiciaire du fondateur du site WikiLeaks, qui dispose de nombreuses possibilités de recours. Quittant pour quelque heures le manoir anglais où il est en résidence surveillée, l'Australien s'est vu signifier mardi matin par un juge du tribunal londonien que la justice se prononcerait les 7 et 8 février sur la requête de Stockholm. Si elle était acceptée, cette extradition pourrait toutefois prendre plusieurs mois, en raison des nombreux appels possibles. La Suède veut l'entendre dans le cadre d'une enquête pour agression sexuelle, ouverte après la plainte de deux femmes qui l'accusent de leur avoir imposé des rapports sans préservatif. L'affaire est indépendante des remous provoqués par la publication par WikiLeaks de milliers de documents officiels, fort embarrassants pour de nombreux gouvernements. Le fondateur du site, âgé de 39 ans et qui en est déjà à sa quatrième comparution devant la justice britannique depuis son arrestation début décembre à Londres, a toujours nié toute agression sexuelle et ses supporteurs estiment qu'il est victime d'une machination politique. A sa sortie mardi de cette audience préliminaire expédiée en dix minutes, Julian Assange s'est toutefois déclaré «satisfait». Mais ses défenseurs craignent qu'une éventuelle extradition vers la Suède n'ouvre la voie à une extradition vers les Etats-Unis, où il fait figure pour certains d'ennemi public numéro un depuis la publication de ces documents confidentiels. M. Assange avait déclaré récemment qu'il avait «de fortes chances» d'être tué en prison s'il était incarcéré outre-Atlantique. Arrêté le 7 décembre dans la capitale britannique en vertu d'un mandat d'arrêt émis par la Suède, M. Assange avait été libéré neuf jours plus tard, moyennant une caution de 240 000 livres (environ 288 000 euros) réunie grâce au soutien de plusieurs personnalités. Hébergé par un de ses amis dans un manoir isolé de la campagne anglaise, il est soumis à un couvre-feu et porte un bracelet électronique. Le juge a toutefois accepté d'assouplir les conditions de son assignation à résidence pour sa prochaine comparution: ses avocats ayant fait valoir qu'il lui faudrait se lever à 3h du matin pour arriver à temps, il sera exceptionnellement autorisé à séjourner deux nuits au Frontline Club, un club de la presse qui sert de base à WikiLeaks à Londres. Malgré sa retraite forcée, M. Assange a assuré mardi que son équipe continuait à travailler sans relâche et promis de nouvelles révélations. Peu avant sa comparution, il avait d'ailleurs lui-même publié un communiqué demandant que les personnalités politiques ou des médias qui tiennent des propos incitant à la violence soient poursuivies, après la fusillade meurtrière en Arizona. Quelques heures auparavant, il avait néanmoins déclaré à une radio française que son site perdait «500 000 euros par semaine» et ne pourrait «pas survivre au train où vont les choses», l'argent des donateurs ne pouvant lui parvenir en raison du blocage de tous ses comptes. M. Assange doit publier en avril au Royaume-Uni un livre «très personnel» sur son combat pour «établir une nouvelle relation entre les populations et leurs gouvernements». Un contrat qui devrait aussi l'aider à payer ses frais de justice et à renflouer son site.

FOOTBALL LE BALLON D'OR-2010 ATTRIBUÉ À LA STAR ARGENTINE

Un dribble de plus pour Messi, des questions pour la Fifa

Xavi et Iniesta champions du monde étaient favoris ? C'est Messi qui a réussi un joli dribble en gagnant, comme l'an dernier et à la surprise générale cette fois, le Ballon d'Or, tandis que la Fifa, qui a récupéré l'attribution du prix, s'expose involontairement à de nombreuses questions.

Comment en est-on arrivé à sacrer un joueur qui a raté son Mondial-2010 avec l'Argentine alors que les Espagnols Xavi et Iniesta sont champions du monde en titre ?

Le changement de formule de cette distinction honorifique rendait tout pronostic aléatoire. Créé par le magazine *France Football* en 1956, le Ballon d'Or a fusionné avec le prix du meilleur joueur de l'année de la Fifa et son mode d'élection a été bouleversé. Aux journalistes, seuls votants jusque-là, se sont ainsi ajoutés les sélectionneurs et les capitaines des 208 équipes nationales affiliées à la Fédération internationale. Mais même en considérant cela, le choix a de quoi surprendre. Y compris au sein du Barça, qui comptait dans ses rangs les trois finalistes. «Leo (Messi) est le meilleur mais il y a le fait que Xavi et Andrés (Iniesta) le méritent», analysait récemment l'entraîneur de l'équipe catalane qui fait rêver, Pep Guardiola.

Iniesta avait pourtant marqué en finale...

Après ses choix contestés de la Russie pour le Mondial-2018 et du Qatar pour le Mondial-2022, la Fifa, qui a phagocyté le Ballon d'Or aux dépens du bihebdomadaire *France Football*, réduit au rang de partenaire, risque de faire à nouveau tiquer avec ce Ballon d'Or 2010. Le détail des votes est d'ailleurs assez éclairant. Messi a certes nettement devancé au total ses deux coéquipiers (22,65% contre 17,36% à Iniesta et 16,48% à Xavi) mais le collège des journalistes ne l'avait placé qu'en 4e position.

Si l'ancienne formule avait subsisté, c'est Wesley Sneijder, le grand oublié de la soirée (4e) malgré son triplé avec l'Inter Milan (Ligue des champions-championnat-Coupe) et une finale de Coupe du monde avec les Pays-Bas, qu aurait été couronné devant Iniesta et Xavi !

Ce sont donc bien les nouveaux votants, les capitaines et les sélectionneurs, qui ont ont fait la différence.

De quoi provoquer un gros hic. Car si les prestations de Messi avec le Barça sont fabuleuses, celles en sélection argentine ne le sont pas, surtout une année de Coupe du monde, juge de paix habituel pour le Ballon d'Or.

Xavi et Iniesta avaient pour eux d'avoir remporté le Mondial, le 11 juillet dans le Soccercity de Johannesburg contre les Pays-Bas (1-0 ap.). Iniesta avait même marqué le fameux but de la finale en prolongation à la 116e minute.

Messi, lui, avait vécu un Mondial sud-africain de cauchemar dans une équipe d'Argentine cornaquée par le fantasque Maradona. Les rêves du coach Maradona s'étaient fracassés sur la fougue d'une équipe d'Allemagne rajeunie en quart de finale (4-0).

Le petit génie du milieu de terrain n'était pas le seul coupable du naufrage — une grande part de responsabilité incombait d'ailleurs à Maradona qui l'avait positionné trop loin des attaquants — mais Messi avait tout de même quitté le tournoi tête basse, sans avoir inscrit le moindre but !

«Pas besoin d'être très grand ou très fort»

Le natif de Rosario sait qu'il a beaucoup à se faire pardonner sous ses couleurs nationales. Il a ainsi avoué à Zurich que remporter une Coupe du monde «serait mieux» que de soulever un Ballon d'Or.

Au-delà de la polémique qui risque de naître, Messi, qui avait déjà gagné le prix en 2009, peut en tout cas continuer à empiler tranquillement les trophées sur sa cheminée (Champion d'Espagne en 2005, 2006, 2009 et 2010 avec le FC Barcelone, vainqueur de la Ligue des champions en 2009).

Une belle revanche pour celui qu'une croissance contrariée avait failli priver de tout ballon, qu'il soit d'or ou de cuir. Aujourd'hui, à 23 ans, il culmine seulement à 1,69 m mais il est considéré comme un des plus grands joueurs.

«Lionel Messi, personne ne peut nier que c'est un joueur d'exception», poursuivait Blatter la semaine précédente. Impossible de ne pas lui donner raison là-dessus. Mais le choix de lundi soir reste étonnant.

UEFA

56% des clubs européens en déficit

56% des 733 clubs européens de première division ont enregistré des pertes en 2009, a indiqué l'UEFA en dévoilant le premier rapport sur les finances des clubs depuis l'adoption au printemps dernier du principe de fair-play financier.

Si les nouvelles exigences, qui seront imposées d'ici à 2015, en matière de bonne gestion étaient immédiatement exigibles, onze clubs auraient été privés de coupes européennes cette saison, a déclaré Gianni Infantino, secrétaire général de l'UEFA en commentant le rapport.

Ce dernier établit que les clubs de 1re division des 53 pays membres de la Fédération européenne ont encore dépensé en 2009 plus d'argent qu'ils n'en ont gagné, soit 12,9 milliards d'euros de coûts, contre 11,7 milliards de recettes, dépensant 64% de cette somme dans les salaires.

Ce déficit de 1,2 milliard représente une augmentation de 85% par rapport à 2008, année où 48% des clubs annonçaient un déficit.

L'UEFA n'a pas donné de liste noire des clubs européens, se contentant de préciser que sur trente «grands clubs», quatre seulement avaient signalé un équilibre financier.

L'Angleterre est de loin le pays européen où la situation est la plus malsaine avec huit clubs ayant signalé des dépenses supérieures de plus de 20% à leurs recettes.

ANGLETERRE

Beckham s'entraîne avec les Spurs

David Beckham a commencé à s'entraîner hier avec Tottenham, où l'on n'a pas complètement renoncé à l'engager pour un prêt de deux mois pendant la trêve du championnat américain (MLS).

Tout sourire, la star des Los Angeles Galaxy a participé à une séance de travail matinale vêtu de la tenue d'entraînement des Spurs. Il avait reçu le feu vert la veille après avoir passé une série de tests physiques.

Beckham, 35 ans, souhaitait jouer en Europe pendant l'hiver, en attendant la reprise de la MLS le 15 mars, mais sa volonté s'est heurtée à un problème d'assurance en cas de blessure.

L'entraîneur de Tottenham Harry Redknapp n'a pas totalement écarté la possibilité d'arriver à un accord. «Nous avons travaillé dur pour le faire venir dans l'espoir qu'il puisse jouer. C'est un peu compliqué, mais on ne sait jamais», a-t-il dit au micro de Sky Sports.

«Il semble être en grande forme. C'est un professionnel modèle. Est-ce que ce sera possible ? Je ne suis pas sûr», a-t-il ajouté.

Tottenham affrontre Manchester United, l'ancien club de Beckham, dimanche à White Hart Lane en Championnat d'Angleterre.

Les craintes de Lampard

Le milieu de terrain de Chelsea Frank Lampard, longtemps blessé, a déclaré hier qu'il craignait de ne jamais retrouver complètement sa meilleure forme pour le reste de sa carrière.

L'international anglais, âgé de 32 ans, écarté des terrains par une hernie puis par une blessure aux adducteurs, n'avait plus joué depuis le 28 août avant de reprendre à la mi-décembre.

«C'était une mauvaise blessure et je la ressens encore occasionnellement, a dit le joueur. Je dois me renforcer car j'ai encore une faiblesse à cet endroit.»

«Ce n'est pas un problème mais il faut juste faire deux ou trois séances de gymnastique de plus par semaine pour le renforcer, a-t-il précisé. Ce ne sont pas des douleurs aiguës, mais plus je jouerai de match, plus je serai en forme. Et je suis déterminé à faire une bonne fin de saison car j'ai pratiquement manqué la première moitié.»

Lampard a marqué deux des sept buts de Chelsea en Coupe, lors de la victoire 7-0 sur Ipswich dimanche.

Chelsea, tenant du titre, est cinquième du Championnat d'Angleterre à neuf points du leader Manchester United.

COUPE DU ROI (1/4 DE FINALE)

L'irrésistible Barça favori face au Bétis

Barcelone et Lionel Messi, sacré Ballon d'Or pour la deuxième fois lundi, accueillent ce soir le Bétis Séville, un club de deuxième division, pour les quarts de finale aller de la Coupe du Roi, également marqués par le derby entre le Real Madrid et l'Atletico jeudi.

Irrésistibles en Championnat (16 victoires, 1 nul, 1 défaite), les Catalans et leur trio magique Xavi-Iniesta-Messi partiront évidemment très largement favoris face au Bétis, relégué en D2 à la fin de la saison 2008-2009.

Jeudi, le Real Madrid recevra son voisin, l'Atletico, 6e en Championnat mais qui reste sur une gifle (4-1) infligée lundi par Hercules Alicante, promu cette saison.

Chez les Merengues, l'homme en forme est Cristiano Ronaldo, auteur d'un triplé dimanche contre Villareal (4-2) et en tête du classement des buteurs avec 22 buts en 18 matches ! Karim Benzema, seul réel avant-centre de l'effectif de José Mourinho en l'absence d'Higuain, blessé et indisponible plusieurs mois, aura de son côté une nouvelle occasion de s'illustrer. «Je me crée des occasions. Après, il me faut de la réussite pour marquer des buts. Je sais que ça va venir», disait le Français dimanche après le match contre Villareal. La Coupe du Roi lui réussit : en 8es de finale aller contre Levante (8-0), il avait inscrit un triplé. Mais au retour, il était resté muet.

Dans les autres rencontres, Villareal, convaincant troisième de la Liga, partira favori aujourd'hui face au tenant du titre, le FC Séville, en difficulté cette saison mais qui a décroché un beau succès dimanche sur la pelouse de la Real Sociedad (3-2).

Jeudi, le dernier quart de finale mettra aux prises deux équipes de la deuxième partie de classement, Almeria (19e) et le Deportivo La Corogne (13e).

Start (en heures algériennes)

Ce soir
Villareal - Séville (20h)
FC Barcelone - Bétis Séville (22h)
Jeudi 13 janvier
Almeria - Deportivo La Corogne (20h)
Real Madrid - Atletico Madrid (22h)

LA PROPOSITION ÉMANE DU MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

Fusionner le MOC et le CSC...

Elle est bien bonne la proposition faite à Constantine par le ministre de la Jeunesse et des Sports qui semble croire en l'avenir d'un grand club constantinois uniquement à travers une fusion des deux équipes phares de la cité en l'occurrence le MOC et le CSC.

Le commis de l'Etat ne semble pas avoir une idée du passé sportif des deux clubs, qui avaient déjà fait l'objet d'une fusion à la fin des années soixante-dix. Leur adhésion au projet à l'époque était tellement enthousiaste que l'équipe hybride qui en a été issue avait choisi pour couleur celle orange. Les uns et les autres se refusant d'évoluer sous leurs couleurs respectives. Les fans n'étaient donc pas loin «d'orange mécanique», le film-culte de Kubrick, d'autant plus que la société marraine des deux associations fusionnées appartenait à l'industrie mécanique, à savoir la Sonacome.

Bien évidemment, cette union contre nature, que certains n'hésiteraient pas à qualifier de morganatique avortera quelques années plus tard, les Mocistes revenant à leurs anciennes amours du bleu et blanc via l'AJC, club universitaire, et les Clubistes aux leurs.

Ce que ne semble pas sérieusement mesurer le ministre des Sports, c'est qu'avec une telle fusion qu'adviendrait-il de l'hostilité, voire la haine proverbiale entre les deux équipes qui font, d'ailleurs, l'essentiel de leur enjeu sportif, de la consistance même et des joueurs et de leurs dirigeants et enfin de l'affairisme ambiant qui s'est installé ces quinze dernières années. Il y a trop d'intérêts en jeu que Djiar, sans doute trop idéaliste, n'a pas placé sur l'un des plateaux de la balance.

Morale de l'histoire : une fusion effective plongerait la ville dans la monotonie, les sièges du stade du 17-Juin ne seraient plus cassés, les resquilleurs seraient en voie de disparition, les citoyens n'auraient plus de crainte des dérives collatérales à la préparation du derby, de son déroulement et de sa fin, les transporteurs collectifs n'auraient plus de crainte de voir les vitres de leurs véhicules voler en éclats, les réparateurs automobiles entreraient dans une phase inquiétante de chômage, les filles ne seraient plus obligées de porter le vert et noir ou le bleu et blanc pour ne pas être importunées dehors. Ce serait alors un monde triste à s'inventer une autre occupation.

Adlane B.

HANDBALL À LA VEILLE DU LANCEMENT DU 22e CHAMPIONNAT DU MONDE 2011

Les Verts décidés à faire bonne figure

Les joueurs de la sélection algérienne de handball sont décidés à faire bonne figure lors de la 22e édition du Championnat du monde, prévu en Suède du 13 au 30 janvier, avec l'objectif d'améliorer la 19e place décrochée au rendez-vous croate en 2009.

«C'est vrai que notre mission lors de cette compétition internationale ne sera pas facile, mais nous allons donner le meilleur de nous-mêmes pour honorer le handball algérien en terre suédoise», a indiqué à l'APS, Abderrazak Hammad, qui s'apprête à disputer le 6e mondial de sa carrière, battant ainsi un record qu'il détenait conjointement avec ses camarades Redouane Saïdi, Abdelghani Loukil, et Salim-Hammou Nedjal.

Au Mondial suédois, l'Algérie évoluera dans le groupe C aux côtés de la Croatie, du Danemark, de la Serbie, de la Roumanie et de l'Australie.

«Nous avons hérité d'un groupe très difficile qui comprend des sélections favorites pour le sacre final à l'instar de la Croatie et la Serbie, mais nous allons jouer sans complexe avec l'objectif de défendre nos chances jusqu'au bout», a ajouté le joueur d'Aix-en-Provence (France) Tahar Labane.

De son côté, Hichem Boudrali (GS Pétroliers), l'un des cadres de l'équipe nationale, avec quatre participations au mondial à son actif, en compagnie de Tahar Labane (Aix-en-Provence), estime que l'équipe nationale reste capable de bousculer la hiérarchie.

«Nous avons un excellent groupe qui a vraiment les moyens de réaliser quelque chose lors de ce rendez-vous mondial. Le haut niveau est difficile, mais on a des atouts à faire valoir, d'autant plus que notre préparation s'est déroulée dans les meilleures conditions», a-t-il indiqué.

Pour ce qui est de l'objectif des Verts en Suède, Hichem, le neveu de l'ex-joueur et coach national, Brahim Boudrali, reste optimisme quant à une qualification au 2e tour.

«Il ne faut pas se voiler la face, notre tâche sera difficile devant les ténors de la discipline, mais dans ce genre de tournoi, tout reste possible, il faudra seulement y croire, car notre potentiel est grand».

Le jeune Messaoud Berkous, révélation lors du dernier Championnat d'Afrique des nations CAN-2010 en Egypte, s'apprête à disputer à l'âge de 21 ans son deuxième mondial. Il estime que le premier match face à la Serbie pourrait être la clé de la qualification.

«Entamer la compétition par une victoire est très important pour nous.

La Serbie n'est pas n'importe quelle équipe, mais nous allons jouer sans le moindre complexe», a affirmé le joueur du GS Pétroliers.

Berkous qui représente la nouvelle génération du handball national et sur lequel reposent de grands espoirs, sera certainement une des attractions des Verts en Suède.

«Je ne lésinerai pas sur les efforts pour donner le meilleur de moi-même, et surtout aider mon pays à faire bonne figure lors de ce Championnat du monde, d'autant que je me sens en possession de tous mes moyens», a-t-il conclu.

L'équipe algérienne a rallié hier après-midi la ville suédoise de Lund, qui devra abriter les rencontres des Verts, via Paris et Copenhague.

Le Sept national entamera la 22e édition du Championnat du monde ce vendredi, face à la Serbie.

LA LISTE DES ARBITRES DÉVOILÉE

Une paire algérienne retenue

L'IHF a communiqué la liste des 18 paires qui officieront à l'occasion de la 22e édition du Championnat du monde prévu à partir de jeudi en Suède. Cette liste comprend une paire algérienne composée de MM. Meziane Kacem et Si-Bachir Othmane. Liste des arbitres retenus par la Fédération internationale de handball (IHF) pour officier au 22e Championnat du monde de handball messieurs prévu en Suède du 13 au 30 janvier 2011. Le continent africain comptera une seconde paire lors de cette épreuve majeure placée sous l'égide de l'IHF. Il s'agit des Ivoiriens Coulibaly Yalatima Nanga et Diabate Mamoudou. L'Europe se taille la part du lion avec douze paires retenues contre, outre l'Afrique (2), deux paires pour l'Asie et deux autres pour l'Amérique du Sud. **B. M.**

Liste des 18 paires d'arbitres

Meziane Kacem - Si-Bachir Othmane (Algérie)
Marina Carlos Maria- Minore Dario Leonel (Argentine)
Aires Menezes Jesus Nilson - Aparecido Pinto Rogéro (Brésil)
Coulibaly Yalatima Nanga - Diabate Mamoudou (Côte d'Ivoire)
Horacek Vaclav-Novotnya Jiri (République tchèque)
Olsen Per - Pedersen Lars Ejby (Danemark)
Raluy Lopez Oscar- Sabroso Ramirez Angel Luis (Espagne)
Lazaar Nordine - Reveret Laurent (France)
Geipel Lars- Helbig Marcus (Allemagne)
Karbas Chi Moshen- Kolahdouzan Majid (Iran)
Nachevski Gjorgji - Nikolov Slavco (Macédoine)
Abrahamsen Kenneth - Kristiansen Arne (Norvège)
Stark Bogdan Nicolae- Stefan Romeo Mihai (Roumanie)
Krstic Nenad - Ljubic Peter (Slovénie)
Nikolic Nenad - Stojkovic Dusan (Serbie)
Badura Michal - Ondogrecula Jaroslav (Slovaquie)
Canbro Rickard - Claesson Mikael (Suède)
Al-Marzouqui Omar - Al-Nuaimi Mohammad Rashid (Emirats arabes unis).

Nedjma accompagne l'EN en Suède

Après avoir soutenu la sélection de handball à l'occasion de la 19e CAN disputée en Egypte, WTA–Nedjma renouvelle l'opération en s'engageant avec la FAHB pour un contrat de sponsoring de l'EN lors de ces deux prochaines échéances en cette année 2011.

A la faveur de ce contrat de sponsoring, Nedjma devient le sponsor officiel de la sélection algérienne lors du 22e Championnat du monde qui commencera demain en Suède ainsi que lors des Jeux africains devant se tenir au Zimbabwe (9 au 28 juillet 2011). Nedjma est, pour rappel, le sponsor de la FAF et de nombreux clubs de la Ligue professionnelle de football.

HUIT ENTRAÎNEURS ONT CONDUIT L'EN DURANT LES PHASES FINALES

3e Mondial pour Bouchekriou

L'entraîneur de l'équipe nationale algérienne de handball (messieurs), Salah Bouchekriou, conduira pour la 3e fois le sept national à un championnat du monde de la discipline, dont la 22e édition se déroulera du 13 au 30 janvier en Suède.

Déjà présent à trois reprises au rendez-vous mondial comme joueur en 1982 (ex-RFA), 1986 (Suisse) et 1990 (ex-Tchécoslovaquie), l'ancien joueur de l'ERC Alger dispose déjà du record de matches avec les Verts en totalisant 13 matches, un total appelé à être amélioré en Suède, avec les cinq prochains matches du tour préliminaire et ceux du tour suivant.

Le bilan de l'actuel coach national est jusque-là positif avec 4 victoires, dont celle «historique obtenue en 1995 en Islande devant le Danemark (25-24).

Son ancien co-équipier de la sélection Kamel Akkab (1 participation comme joueur en 1990) possède également un bilan positif avec 9 matches en une seule édition (2009 en Croatie) avec à la clef 4 victoires consécutives lors du second tour, dont une contre l'Egypte (28-22).

Pour sa part, l'ancien entraîneur du MC Oran, Djillali Mekki, qui a drivé le sept algérien à 10 reprises en deux Mondiaux (1997-2005), a enregistré deux victoires.

Le 11e et dernier succès de l'Algérie a été l'œuvre de Djaâfar Belhocine, entraîneur national en 1999 en Egypte. Il l'avait réalisé face à l'Argentine (25-16). Comme joueur, l'actuel manager du GS Pétroliers avait pris part à un seul Mondial en 1990 en Tchécoslovaquie sous la houlette de Farouk Bouzerar.

Ce dernier, ainsi que Aziz Derouaz, Brahim Boudrali et Costache n'ont gagné aucun match lors de leur passage respectif comme entraîneurs nationaux.

Les entraîneurs nationaux présents au Mondial

	J	G	N	P	Année
Salah Bouchekriou	13	4	1	8	1995-2001
Aziz Derouaz	12	0	1	11	1982-1986
Djillali Mekki	10	2	3	5	1997- 2005
Kamel Akkab	9	4	0	5	2009
Farouk Bouzerar	6	0	2	4	1990
Djaâfar Belhocine	6	1	1	4	1999
Brahim Boudrali	5	0	2	3	2003
Costache Mircea	3	0	0	3	1974
Total :	**64**	**11**	**10**	**43**	

NB : Salah Bouchekriou était co-entraîneur national avec Mohamed Maâchou en 1995, tout comme Djillali Mekki avec l'Allemand Erwin Kalderach en 2005.

AUSTRALIE

À la recherche d'une place au soleil

La sélection australienne de handball, un des adversaires de l'Algérie lors du Championnat du monde en Suède, entamera cette édition avec l'espoir de décrocher une qualification au second tour, la première depuis 1999. L'Australie, pays du rugby et du cricket, participe pour la 6e fois à un Championnat du monde depuis 1999 et essayera à l'occasion du mondial suédois de décrocher une qualification au 2e tour, même si cet objectif est loin d'être réalisable face aux ténors de la petite balle. Le meilleur résultat de la sélection australienne de handball a été enregistré en 2009, date à laquelle les coéquipiers du meilleur buteur de l'équipe, Schofield Lee, ont atteint la phase de classement. Schofield Lee (34 ans), qui prendra part avec l'Australie à la 22e édition du Mondial de handball, a inscrit 235 buts en 71 sélections. Le record des sélections est détenu par Groenintwoud Kristian (37 ans) avec 210 sélections et 50 buts marqués. La sélection australienne de handball, qui n'a gagné qu'un seul match en six participations aux Championnats du monde, jouera la dernière rencontre du groupe C face à l'Algérie, à Malmö.

DANEMARK

Un géant en quête d'une première

Le Danemark, une grande nation de la petite balle qui a toujours joué les premiers rôles dans toutes les compétitions (mondiales, olympiques et européennes), n'a jamais été sacré du titre mondial depuis sa première participation en 1938. Seul un titre européen obtenu en 2008 orne la vitrine aux trophées de la formation danoise, qui n'est montée paradoxalement que deux fois sur le podium en 19 participations, mais jamais sur la plus haute marche. Une première fois en qualité de vice-championne, après sa défaite devant la Tchécoslovaquie, lors de l'édition de 1967 en Suède, la seconde fois en 2007 (Allemagne), en se contentant de la 3e place. Pourtant, les Danois pouvaient bien brandir le trophée en 1978, en organisant la compétition sur leurs terres, mais le podium est finalement revenu dans l'ordre aux sélections de l'ex-RFA, l'ex-URSS et l'ex-RDA. Le Danemark a pris également part à cinq reprises aux Jeux olympiques, sans pouvoir remporter l'or, se contentant d'une 3e place lors des JO de Los Angeles (1984). Au niveau européen, le parcours est bien meilleur avec un titre obtenu en 2008 et une 3e place acquise à trois reprises (2002, 2004 et 2006). Le Danemark, qui figure dans le groupe C, dans lequel évolue l'Algérie, a toujours en mémoire la retentissante défaite concédée en 1995 en Islande, devant le «petit poucet» (24-25), que dirigeait l'actuel coach national Salah Bouchekriou. Le tenant du titre européen, qui affrontera les Verts pour la 5e fois au Mondial, comptera sur la grande expérience de ses stars Christiansen Lars âgé de 38 ans et auteur de 1426 buts en 309 matches, Boesen Lasse (31 ans- 369 buts -133 matches), et Michael Knudsen (32 ans, 706 buts - 211 matches). L'objectif clairement affiché par les responsables danois pour leur 20e participation est de conjurer le mauvais sort et de remporter enfin un titre qui les fuit depuis 1938.

TURF EN DIRECT D'ORAN MERCREDI 12 JANVIER 2011

Favoris en perspective

Avec Djelbar, Tabata de Carrere, Mahr, Cyguy et Pecina de Carrere comme base de jeu du pari quinté programmé aujourd'hui à l'hippodrome Antar-Ibn-Cheddad d'Oran, les jeux semblent faits et le reste du lot ne fera que de la figuration dans les 1 200 mètres du parcours retenu. Mais, c'est à voir, car cet hippodrome nous a habitués de temps à autre au coup de tonnerre dans un ciel bleu avec le réveil intempestif des outsiders et même parfois des gros. Méfiance donc pour ce prix Hassad qui regroupe trop de favoris car il faut bien qu'il y ait des battus parmi eux.

1re course - Prix : Hassad / Arabe Barbe - Quarté-Quinté

Dotation : 230 000 DA - Distance : 1 200 m - Départ à 15h

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds	CDS	Entraîneurs
M. Razik	1. Liakouta	S. Baghdad	56	12	K. Habes
M. Benrabah	2. Mahr	B. Hamdi	55	13	Prop.
M. Benrabah	3. Djelbar	AM. Harzelli	55	8	Prop.
A. Bendjellal	4. Cyguy	A. Reguieg	54	5	MR. Messaoud
M. Messaoui	5. El Khatem	AP. A. Khelif	54	2	MR. Messaoud
MB. Lakbes	6. Nesrine	H. Bounab	54	10	Prop.
A. Arif	7. El Dahary	H. Belhachemi	53	6	MR. Messaoud
B. Benarbia	8. Mayssa	B. Abed	53	7	K. Habes
H. Benaïssa	9. Joumed	F. Mouissi	52	9	Prop.
B. Benarbia	10. P. de Carrer	AP. M. Habes	50	1	K. Habes
A. Bendjellal	11. Fousha	H. Metir	50	11	MR. Messaoud
M. Benrabah	12. T. de Carrere	AP. AB. Naïr	49	4	Prop.
M. Razik	13. Kahina	AP. H. Bouazza	44	3	K. Habes

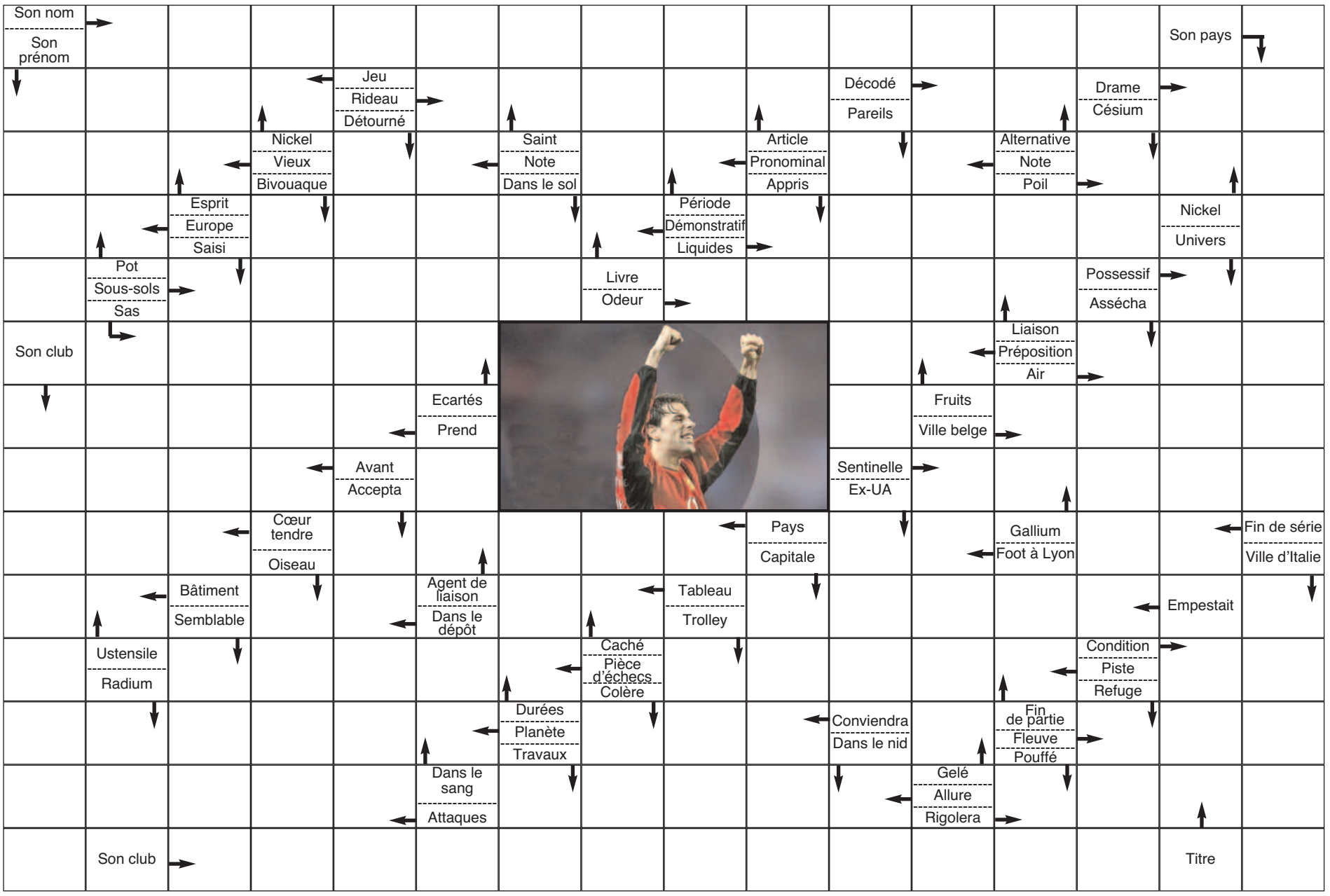
Les partants au crible

1. Liakouta : N'a rien à voir.
2. Mahr : Ce fils de Tedj aura son mot à dire.
3. Djelbar : Vainqueur théorique, base.
4. Cyguy : Elle gagne bien son avoine.
5. El Khatem : Pas évident.
6. Nesrine : Difficile à envisager.
7. El Dahary : Il cherche sa course.
8. Mayssa : Capable de surprendre.
9. Joumed : N'a rien à voir.
10. Pecina de Carrere : Une belle carte à jouer, base.
11. Fousha : Tâche ardue.
12. Tabata de Carrere : Alignée pour la victoire, base.
13. Kahina : Elle reste sur une belle tentative, ne pas négliger.

FAITES VOS JEUX
Quarté-Quinté
3 - 12 - 2 - 4 - 10 / 13 - 7

MOTS FLÉCHÉS

Par Tayeb Bouamar



ENUMÉRATION

Ces colonnes abritent les noms de Onze fleurs tropicales. Une lettre ne peut être cochée qu'une seule fois. Définition du mot restant = «Dans la couronne»

S	E	D	U	D	E	S	E	R	T	S	T
O	R	E	E	D	I	H	C	R	O	S	R
B	E	G	O	N	I	A	L	O	T	U	E
V	E	E							U	C	L
I	T	T							R	M	I
O	T	A							C	U	Z
L	E	M							U	R	I
S	T	I	G	S	U	C	S	I	M	A	A
R	Y	L	L	I	S	H	I	B	A	X	F
A	M	A	A	R	E	B	R	E	G	U	A

1- BEGONIA
2- LOTUS
3- ORCHIDÉE
4- ROSE DU DESERT
5- STRELIZIA
6- FAUX ARUM
7- CURCUMA
8- GERBERA
9- HIBISCUS
10 - VIOLETTE
11- AMARYLLIS

MOT RESTANT = STIGMATE

LETTRES DE : Afghanistan

1							A						
2							F						
3							G						
4							H						
5							A						
6							N						
7							I						
8							S						
9							T						
10							A						
11							N						
12													

1- CAPITALE
2- MONNAIE
3- REGION
4- POPULATION
5- PRÉSIDENT
6- VILLE DU SUD
7- LANGUE
8- CHEF DES MOUDJAHIDINE
9- CULTURE
10- ROI
11- MOUVEMENT ISLAMISTE

SOLUTIONS...SOLUTIONS...SOLUTIONS...

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

HAMMABOUZIANE-PV
AMES-ORNEES-VA-I
OIR-SI-TUS-RIMET
US-FUSEES-HATENT
C-SEL)IL-CO-ENZO
HOUSTON-NOUMEA-R
EVITAS-SOURIS-SI
LATIN-PUERIL-DUO
MI-N-COI-GS-RAID
ERE-ROUSSE-DAMNE
KE-GOUSSE-DES-TS
H-FIT-SE-DECORAI
FORTUNE-REPRIS-C
IDEALE-LAVOIR-SA
-INNE-EO-ASE-BU-
BEES-FCBALE-CO-P
RUS-VIA-MA-DON-R
EX-CIERGE-SORGHO
S-TRENTE-DE-NOEL
INVENTE-PISTES-O
LAGUNE-RIRAIT-RN
ESSE-RAVAGE-RAME
NET-VA-ETE-BI-IM
NR-BE-GRE-BRAS-E
E-SINGES-CIEL-EN
SOURDES-GRES-RUT
-ABRUTISSANTS-ES

MOTS FLÉCHÉS

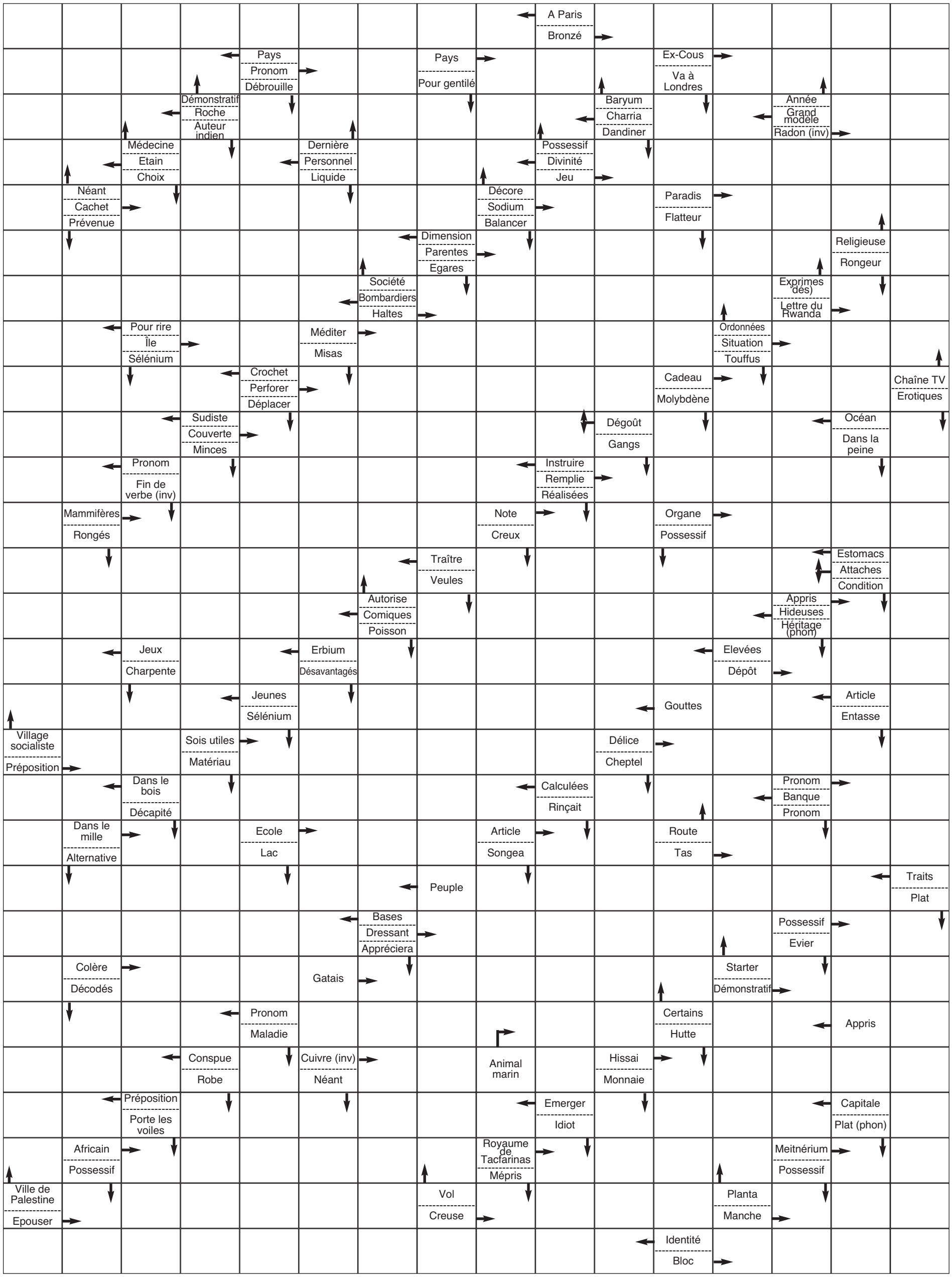
-BEARZOT-ITALIE-
E-ROI-REELU-OBUS
NIES-RG-US-TUE-E
ZUS-RAIDS-PATROL
OL-BETES-PAIRE-E
-EPAVE----PRE-TC
T-ANES----IE-MAT
ORGUE-----N-PARI
RIES-BILAN-ME-DO
ITS-TARES-SIRE-N
NE-TETES-REND-MN
O-MINAS-AERE-SUE
-PERIR-AMAR-VELU
INTERDEMILAN-TER

LETTRES DE : DJELFA

---IRBON-------
----MOUTON-----
---KHELIFI-----
---OULEDNAIL---
----BEDOUIN----
------NAILI----
----CHAREF-----
-----AINOUSSERA
-----FLN-------

MOTS FLÉCHÉS GÉANTS

Par Tayeb Bouamar



OFFRES D'EMPLOI

RESTAURANT-PIZZÉRIA recrute
2 serveurs, 2 serveuses
qualifiés, expérience exigée.
Tél.: 0559 58 73 37 N.S.

Prothésiste ongulaire à domicile, avec une flexibilité d'horaire chez vous, 7 j / 7 - Manucure, pose de gel sur ongles naturels, pose de capsules avec gel, décoration. - Téléphone : 0559 42 43 59 N.S.

RECRUTE infographes, webdesigners et développeurs web, free-lance, à mi-temps ou à plein-temps. Envoyer CV et principales réalisations par e-mail à : info@datafirst-dz.com N.S.

Centre médical cherche assistante médicale, niveau universitaire, maîtrise du français et de l'informatique, bureautique, résidant à Bab-El-Oued, Bologhine, Alger-Centre. Tél.: 021 96 50 35 - Mob.: 0770 20 06 77 F31/B1

Chantier à Fréha, T.-O., recrute 2 manœuvres polyvalents rapidement. Veuillez faxez au 021 24 98 53 F19682/B13

Laboratoire anapath. bien établi à Tizi-Ouzou-Ville cherche médecin pathologiste, possibilité association. Tél.: 0559 43 75 21 F119684/B13

Recrute commerciaux pour vente d'espaces pub., diplôme non exigé. Envoyer CV + LM sur : recrut@perfact-dz.com F122490

Entreprise recrute comptable longue exp., véhiculé de préférence. - imerecrute@hotmail.fr F121327/B17

Cherche 01 vendeur, âge entre 20 et 25 ans, habitant les environs du Golf, El-Mouradia. Contacter au 0661 41 31 29 F122482

Rec. superviseur HSE + comptable princ. + chauffeur t. catég. - CV au : 021 27 84 76 F122453

AVIS DIVERS

Transfert du cabinet médical Dr R. Messaoudi - Spécialiste en immuno-allergologie, diplômé de la Faculté de médecine de Paris, ancien chef de service hôpital Cognacq-Jay, Paris XV. **Nouvelle adresse : 131, avenue Ali-Khodja, El-Biar, Alger.** Tél.: 021 92 75 34 N.S.

Vous voulez réussir la tessdira de votre fille ? Vous voulez que ce jour soit le plus beau jour de sa vie ? Faites appel à une professionnelle au : 0554 92 23 08 N.S.

Arrivage ! CDR, DVDR Astor, TDK, Verbatim, imprimable ou non, boîtier 5/7/9/14, portable & laptops, montres, à moitié prix, flashdisks mémoires 1/2/4/8 GB - **CADIC** ZI Rouiba et **SOLIMARKET** Alger. F122479

Trx béton armé. - 0550 64 02 17 F122478

Peintre prend travaux de peinture Stucco. - 0551 85 67 54 F122480

Vente matériel dégraissage complet et tous les accessoires. Tél.: 0666 98 68 03 F119686

Comm. cherche prêt 100 unit. remb. 6 mois. T.: 0553 78 12 09 F122483

A vendre chalutier 300 CV, long. 16,14 m, larg. 5,50 m, trè bon état, Talbi M'hamed. - 0773 27 63 95 F04010

CYLKA - Soins à domicile

A votre disposition et assurés par une équipe médicale et paramédicale qualifiée ▶ • Consultation médicale • Kiné • Soins infirmiers, post-opératoires • Prélèvements, analyses et résultats • Conseil, orientation, accompagnement aux hôpitaux d'Alger • Garde-malades • Circoncision.

Appelez-nous au : **0550 40 14 14**

Installation plomberie générale. - 0795 61 88 66 F122471

Vous entendez mal ? Votre enfant entend mal ? Audifel vous offre un test d'audition prothétique gratuit. Pour prendre rendez-vous, téléphonez aux : 038 86 15 47 ou 0661 10 35 08 Annaba - 043 26 33 63 ou 0661 10 35 03 Tlemcen - 021 73 53 04 ou 0661 10 35 02 Alger. F33689/B10

Avis d'arrivée de vernis et durcisseur automobile, marque EP-Italie. Tél. et fax : 021 20 49 07 - 021 21 20 99 F14/B1

Prends tous travaux plomb., élect., démolition, maçon., peint., faux plaf. Tél.: 0556 20 79 30 F122450

Commerçant ch. associé avec local bien situé (inform. et papeterie). - 0557 46 26 52 F121322/B17

Vends veste kawi enfant + T-shirt enfant + parka adulte. Tél.: 0551 03 75 23 F121326/B17

Prends tous travaux de bâtiment. - 0551 83 22 84 F122468

Installation et réparation de volets roulants. - 021 63 11 50 F122425

Ponçage carrelage. - 0770 52 72 55 F122344

Spécial femmes : cure de minceur personnalisée, perdre 5 kg et plus p/mois, résultats garantis. - 0771 88 44 07 F121317/B17

Architecte possédant pompe à béton et camions et compresseur prend tous travaux. - 0661 75 47 35 - 021 79 96 94 F122298

Architecte agréé prend études et réalisations de villas. Tél.: 0661 75 47 35 - 021 79 96 94 F122298

Y a pas mieux que **SOLIMARKET** ou **CADIC** ZI Rouiba pour acheter un mobile ou un laptop. Alors pourquoi tourner en rond ? F122445

Rép. lave-linge, frigo, climatiseur, à domicile. Tél.: 021 26 23 03 - 0770 10 41 36 F123/B1

Achat chaudières, radiateurs, meubles et divers. Tél. : 021 23 25 60 F122423

Pour tous vos travaux d'électricité, parabol, clim., ext. Contacter Zohir aux : 0551 50 19 07 / 0551 46 54 79 N.S.

SOS

Dame cherche, en urgence, médicament AZAPRIN-IMUREL 50 mg - 0662 02 12 65

Malade cherche : Mixtaxd insuline, Glucophage 850, Detensiel 10 cp. - 0793 27 92 64 - Dieu vous récompensera.

Le petit **Mahmoud,** âgé de 5 ans, handicapé à 100 %, nanisme plus asthme chronique, a besoin d'hormones de croissance **Norditropine** (5 mg/ 1,5 ml) + lait régime et couches 3e âge. Sa maman, sans aucune ressource, prie toute âme charitable de l'aider. Merci pour Mahmoud. Dieu vous le rendra. - 0552 42 63 00

PERDU-TROUVÉ

Vds rottweiler. - 0667 68 91 00 F122332

Réparation TV à domicile, toutes marques. Téléphone : 0772 89 17 22 - 0776 33 88 56 N.S.

SOIR DE LA FORMATION

IMA, avec horaires au choix et tarifs réduits, forme en vidéosurveillance, électricité, maint. PC, maint. GSM, photocopieurs, réseaux, prise de vue et montage. Tél.: 021 27 59 36/73 - Mob.: 0551 959 000 F38/B1

COURS DE CUISINE, pâtes, patiss. ainsi que pâtiss. spécial fiançailles, anniv., D.-Ibrahim. - 0771 67 75 32 F122466

DIFFICULTÉ EN COURS, ÉCOLE EL-HANA donne ttes les matières, bac, BEM, CEM, primaire. - 0699 40 08 76 - Résultat garanti. N'hésitez pas. F122469

CENTRE RAYANE À KOUBA, présence accéléré ou correspondance : éducatrice enfants, comptabilité, Nouveau système comptable, agent sécurité, informatique, couture, langues, agent saisie. - 0557 30 35 65 F41/B1

DONNE COURS : maths, physique, chimie. Tél.: 0790 15 14 88 F122484

GROUPE SCOLAIRE SALIM - INSTITUT SUPÉRIEUR DES TECHNOLOGIES NOUVELLES, agrément n° 421, lance, dans l'immédiat, une formation en informatique, **réseau, Photoshop, maintenance micro, Delphi, Access, Autocad 2D, 3D, Oracle, Windev.** Pour toutes inscriptions ou informations, consultez-nous au : ISTN Salim, villa F18, site du lycée Rouiba. - 021 85 62 04/05 F1353/B1

SBL ENGLISH SCHOOL, leader et l'unique en ang. spécialisé, lance ang. (général, business, médical, énergie et gaz, tourisme, hôtellerie, juridique) (normal, accéléré, soir, corresp.). La Grande-Poste, Alger. Tél.: 021 74 20 58 / 0779 30 32 38 F1308/B1

MATHS, PHY., Gde exp. - 0552 87 83 25 F122415

«ECOIN», leader en graphisme, vous forme en : infographie, conception site web, 3 DS Max, Autocad, MapInfo, SIG, bureautique, dactylo sur PC, SPSS, programmation. - www.ecoin-dz.com - 021 71 86 56 - 71 13 61 - 0662 02 24 18 F/B1

ÉCOLE TECHNIQUE lance la formation réparation (soft et hard) des téléphones portables en mode théorie et pratique, sous le régime interne et externe, pour une durée du 7 semaines. Inscriptions ouvertes : lotissement Ameyoud, rue des frères Beggaz, Nouvelle-Ville, Tizi-Ouzou. Tél.: 026 212 335 - 0550 230 303 - e-mail : ecoltechnique@gmail.com - ecol_technique@yahoo.fr F119646/B13

FORMATION EN ÉCHOGRAPHIE (MÉDECINS ET SAGES-FEMMES), territoire national. Contacter : 0554 37 94 94 F50686/B10

ÉCOLE HÔTELIÈRE SPÉCIALISÉE «JARDIN SECRET» lance sa 18e promotion : réception, cuisine, pâtisserie, restauration, pizzéria. Inscriptions en cours. (Cuisine, pâtisserie, pizzéria niveau requis 7e AF et plus.) (Réception et restauration, 9e AF ou 4e AM et plus.) - Formation pratique dans un milieu réel. Stage pratique garanti sur le territoire national et dans les hôtels de chaînes internationales. Le régime de formation : externat, demi-pensionnat. Hébergement assuré. Possibilité de recrutement en fin de formation. Adresse : résidence n° 10, lotissement Hamdad, M'douha, 15000 Tizi-Ouzou. - Tél.: 026 22 23 20 - Mobile : 0550 53 28 33 - e-mail : js_jardinsecret_dz@yahoo.fr F119683

SARL CARTA propose formation spécialisée MapInfo, ArcGis, Autocad, Covadis, infographie, Access, MS Project, bureautique. - 021 51 00 44 - Contact@carta-dz.com F30/31

SPC BAC, grde exp., donne cours ttes les matières. - 0699 40 08 76 F122337

Hôtellerie, un métier d'avenir : le Pizzaïolo - ÉCOLE FRANÇAISE DE PIZZAÏOLO - France, n° 1 en France, lance, en partenariat avec PROMHOT Ecole hôtelière, la promotion de pizzaïolo (programme, matériel professionnels et diplôme français !). Formation 100 % pratique. Prix en promotion. - www.ecolefrancaisedepizzaiolo.com - Début des cours : 16 janvier 2011. Tél.: 026 22 22 21 F119678/B13

KAD SCHOOL - ECOLE DE FORMATION PROFESSIONNELLE, HÔTELLERIE, RESTAURATION, TOURISME, INFORMATIQUE, LANGUES ÉTRANGÈRES - Jeunes gens, jeunes filles, vous voulez effectuer une véritable formation, alors visitez notre site pour plus d'information. Tizi-Ouzou : Tél./fax : 026 21 22 82 - Béjaïa : Tél./Fax : 034 22 58 58 - Azazga : Tél./Fax : 026 34 29 84 - e-mail : kadschool@2004yahoo.fr - Site www.kadschool.com F112664/B13

CIBLE ÉCOLE, coiff. dames, H., coiff., esth., maquil., coloriste. - 021 77 26 41 - 021 47 62 85 F122322

FORMA TÉLÉCOM donne cours angl., franç., inform., Autocad, cours du soir. - 021 36 07 96 *- 0799 41 61 68 F122322

SBL ENGLISH SCHOOL, votre partenaire pour améliorer votre anglais, lance nouvelle promo, 21 janvier 2011, et classes spécial conversation. - 021 74 20 58 - 0779 30 32 38 - Grande-Poste, Alger, cité EPLF Rouiba en face Coca-Cola - 021 81 55 36 - 0561 38 64 33 F1308/B1

ÉCHOTELLERIE, ÉCOLE DE FORMATION EN HÔTELLERIE ET RESTAURATION, en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure du tourisme El-Aurassi, signataire de la charte publique-privée avec le ministère du Tourisme, propose des formations de haut niveau en : cuisine, pâtisserie, restauration, accueil. Nos stages pratiques sont garantis dans des établissements hôteliers nationax et internationaux, avec possibilité de recrutement. Tenue de TP offerte + manuel. Informations et inscriptions, veuillez nous contacter aux tél.: 026 21 44 80 - 0561 83 29 23 - 0552 97 07 06 - e-mail : echotelleriehotellerie@yahoo.fr - Adr.: rue des frères Ouamrane, centre l'Orchidée, 3e étage, descente de l'université Hasnaoua, Tizi-Ouzou. F119643/B13

LE SOIR DE L'IMMOBILIER

APPARTEMENTS

V. duplex Aérohabitat. - 0771 62 91 65 F122472

V. F3 Baïnem, v. sur mer. - 0559 29 54 49 F122472

V. F4 + 2 cours, quelques travaux à faire, O.-Fayet (700 u.) - 0550 64 17 24 F122486

A vendre maison à Tlemcen sup. 400 m2, 2 niveaux + garage, 2 façades, avec acte, bien située en face de la clinique Benhabib et la maison Peugeot à Kebassa, sortie nord de la ville. Tél.: 0558 20 57 49 F02011

Vends F5 (180 m2) + garage (24 m2), Beni-Messous, dans coopérative immobilière. Tél.: 0773 92 51 16 N.S.

Agence vend F3 refait à neuf, RDC, à Sour-El-Ghozlane. Tél.: 0777 67 83 36 ou 0554 31 48 89 F112928/B15

Agence vend F4 grand standing, 186 m2, au 1er étage + 2 locaux commerciaux 90 m2 + cour, à Bordj-El-Kiffan. Tél.: 0777 67 83 36 ou 0554 31 48 89 F112928/B15

LOCATIONS

Loue, pour une durée de trois ans, **UN DUPLEX HAUT STANDING** situé près de la cité Saïd-Hamdine, dans une résidence avec portail électrique et gardiennage H24. La surface est de 210 m2. Le duplex est composé de 5 chambres, d'un salon, de 2 salles de bain et de 2 grands balcons, sans vis-à-vis. parking fermé et gardé. - **Tél.: 0699 017 509** N.S

Part. loue bureau 30 m2, centre-ville Tizi-Ouzou. Tél.: 0559 43 75 21 F119684/B13

Loue pour étrangers duplex luxueux et meublé dans quartier résidentiel à El-Mouradia, Alger. Tél.: 0552 51 53 10 et 0770 37 12 88 F17//B1

Agence loue belle villa R+3 à Dély-Ibrahim. Tél.: 0777 67 83 36 ou 0554 31 48 89 F112928/B15

VILLAS

Villa à Cherchell, 700 m2 / 280, vue sur mer, prix négo. Tél.: 0696 96 64 06 F122476

Agence vend villa R+1 à Château, Bouira. Tél.: 0777 67 83 36 ou 0554 31 48 89 F112930/B15

Vds villa R+1 semi-finie, à Béjaïa, lot Oued-Ghir. - 0550 56 19 79 - 0555 02 32 71 F111980/B4

Agence vend villa R+2 au centre-ville de Aïn-Bessem, finie à 90 %. Tél.: 0777 67 83 36 ou 0554 31 48 89 F112928/B15

Agence vend villa commerciale au bord de la RN8, à Sour-El-Ghozlane + villa R+2. Tél.: 0777 67 83 36 ou 0554 31 48 89 F112928/B15

TERRAINS

Vds 400 m2, Aïn-Naâdja, 2 faç. + 530 m2, résid. à Chéraga. - 059 29 54 49 F122472

Agence vend lot de terrain de 2 400 m2 au bord de la RN5, à Bordj-Bou-Arréridj. Tél.: 0777 67 83 36 ou 0554 31 48 89 F112928/B15

Agence vend terrain de 1 400 m2 en bord de route, à El-Hachimia. Tél.: 0777 67 83 36 ou 0554 31 48 89 F112928/B15

Agence vend lots de terrain 6 000 m2 et 520 m2, à Sour-El-Ghozlane. Tél.: 0777 67 83 36 ou 0554 31 48 89 F112928/B15

LOCAUX COMMERCIAUX

Vends local 23 m2, ADL Eucalyptus, bonne affaire. - 0665 49 31 31 F122475

PROSPECTIONS

Cher. rés. p/ambassade. - 0559 29 54 49 F122472

Cherche F1 locat. - 0550 57 53 95 F122477

PENSIONS

Offre héberg. femme. - 021 27 29 58 F122456

SOIR AUTO

YASSO - Location de voitures pour les entreprises. Tél.: 0553 92 54 30 N.S.

Vente véhicule 206 année 2005, 2008. - 0555 62 61 33 - 0555 62 61 32 F36/B1

Vends Polo, année 2009, sous garantie, 15 000 km, couleur noire, climatisée, freins ABS, double airbac, direction assistée. Tél.: 0773 92 51 16 N.S.

Maghreb Location, auto. Tél. : 021 23 56 52 / 021 23 63 21 F22/B1

NECROLOGIE

DÉCÈS

La famille Amrane, parents et alliés, Chami, Boumendjel, Aït Si Selmi, Aït Kaci Ouali, Aït Ouyahia et Aït Khaled ont la douleur de faire part du décès, à l'âge de 94 ans, de

Amrane Ali

Instituteur à la retraite

La levée du corps est prévue aujourd'hui mercredi 12 janvier 2011, à 6 h du matin, en son domicile sis au 3, rue Mohamed-Bouldoum, Belouizdad (e-Belcourt). L'inhumation aura lieu le même jour au cimetière de Djeddi-Menguellet, douar de Beni-Menguellet, Aïn-El-Hammam.

A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.

Les familles Maouène et Dekkal, parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de

Mme Maouène Taous née Dekkal

à l'âge de 55 ans. L'enterrement aura lieu aujourd'hui mercredi 12 janvier 2011, à 12 h, à Bounamarane, Tizi-Rached.

CONDOLÉANCES

L'ensemble du personnel du Laboratoire national du contrôle des produits pharmaceutiques, très touché par le décès du **frère** du **Pr M.B. Mansouri,** directeur général, lui présente ainsi qu'à toute sa famille ses sincères condoléances et les assure, en cette pénible circonstance, de sa profonde sympathie. Puisse Dieu le Tout-Puissant lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis. F122488

PENSÉES

Pensée à

Ladjeroud Hadjira

Les jours, les mois, les années passent et le 12/1/2000 restera à tout jamais pénible et douloureux pour toute la famille. Il y a 10 ans que tu nous as quittés et la douleur reste très, très profonde. Tu nous manques beaucoup, ma très chère mère de mes enfants, et rien ne pourra combler ce vide. Repose en paix. Que Dieu Tout-Puissant t'accueille en Son Vaste Paradis, inch'Allah.

Tes enfants et tes petits-enfants Rostom, Salim, Halim, Nacim, Lynda, Sonia, Hassina, Nadjet, et ton époux Brahim demandent à tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.

Ton époux Brahim. F122467

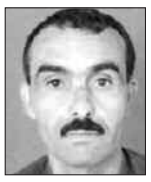
Il y a 40 jours, nous quittait à jamais notre chère

Ben Bachir Fatiha, ép. Hachaïchi

Le visage angélique, tu t'en es allée. Unique et incomparable, tu le resteras. Ta générosité et ta tendresse demeureront au profond de notre cœur.

En cette douloureuse circonstance, tes enfants Chahira, Isma, Samir, Mahdi et ton mari Mohamed prient tous ceux qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Repose en paix. F112936/B15



Cela fait une année déjà, le 12 janvier 2010, que nous quittait pour un monde meilleur et éternel, notre cher et regretté père, époux, fils et frère

Chacha El Hocine

En cette douloureuse circonstance, la famille Chacha prie tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Ta femme Mamès, tes fils Aziz, Karim et Boualem, tes filles Rachida et Meriem ainsi que ta belle-fille Nawal, tes petits-enfants Elina et Aymen, ton père et tes frères qui pensent à toi.

Repose en paix.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. F112934/B15

Cela fait déjà 9 ans, le 12 janvier 2002, que nous quittait à jamais notre cher et regretté époux et père

Rami Mohamed Arezki

En ce triste et douloureux souvenir, son épouse et ses enfants demandent à tous ceux et celles qui l'ont connu, aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et que Dieu le Tout-Puissant lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis. Repose en paix, cher père.

Ton fils Mehdi qui ne cessera jamais de penser à toi. F119689/B13

Cela fait déjà 40 jours que nous quittait à jamais notre cher et regretté père

Sabeg Cherif

laissant derrière lui un vide que nul ne pourra combler.

En ce triste et douloureux souvenir, les familles Sabeg et Tadjet de Aïn-Beïda, d'Alger, de Boumerdès et de Paris, sa femme, ses enfants Mina, Nadia, Yasid, Chawki, Sabrina, Sonia et Samah demandent à tous ceux qui ont aimé l'être exceptionnel qu'il était par sa bonté, sa générosité et sa noblesse d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire, tout comme ils remercient tous ceux qui ont compati à leur douleur.

Que Dieu t'accorde, papa chéri, Sa Sainte Miséricorde et t'accueille en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. F121328/B17

REMERCIEMENTS

Mrs **MADIOU OMAR** et son fils **ADEL** témoignent leur profonde reconnaissance à tous ceux et celles qui ont compati à leur douleur et assisté pendant cette dure épreuve suite décès tragique, survenu le 28/12/2010, sur la route Timimoun-Adrar, de

née **DIDJANE FOUZIA** (épouse, 52 ans), ses fils **MED-NABIL** (24 ans), **NADJIB** (22 ans), **RAFIK** (8 ans) et **DIDJANE NADIA** (belle-sœur, 44 ans)

Que le Tout-Puissant les accueille en Son Vaste Paradis. F122487

DEMANDES D'EMPLOI

JH, soutien de famille, 25 ans, cherche emploi comme agent de sécurité dans S.N. ou autres. Tél.: 0777 08 85 40 N.S.

JH, dégagé de toute obligation, diplôme de TS opérateur sur micro-ordinateur, informatique + permis de conduire VL, cherche emploi ès-qualité. Tél.: 0556 36 69 29 N.S.

JH Infographiste, flasheur, 5 ans d'expérience, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0772 879 609 - Email : rasta.men@hotmail.fr N.S.

JF, comptable, titulaire d'un CMTC, longue expérience, maîtrisant logiciel DLG, PC Compta et Paie, recouvrement, relations banque, cherche emploi à Alger. Non sérieux s'abstenir. Tél.: 0669 67 47 73 N.S.

JH, 22 ans, licencié en sc. commerciales, option finance, disposant d'un véhicule commercial, cherche emploi comme financier, délégué commercial ou distributeur, disponible sur le secteur Alger/Boumerdès/Tizi-Ouzou. Tél.: 0661 53 71 58

JH, 27 ans, licencié en sc. de gestion, option finance, dégagé du SN, cherche emploi dans le domaine de la gestion. Tél.: 0774 24 28 76

JH, 29 ans, licencié en sciences juridiques et administratives, maîtrise l'out. informat., cherche emploi dans le domaine, privé ou étatique. Tél.: 0792 98 53 44 - 0793 86 27 66

JH, 27 ans, ing. en électrotechnique, résidant à Alger, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0661 20 74 55

Chauffeur PL, VL, s.-remorque, exp. 20 ans, niv. 3e AS, français lu et écrit, cherche emploi dans le domaine ou comme vaguemestre ou coursier, chez particulier ou dans société. Tél.: 0772 12 86 17 - 0662 63 78 45

JH, 27 ans, ing. d'Etat en génie mécanique, opt. sc. des matériaux, maîtrise logiciel Autocad et l'outil informatique, bonne maîtrise des langues étrangères, cherche emploi dans le domaine. Tél.: 0551 42 16 05 - e-mail : talbi.you@gmail.com

JF, universitaire, ingénieur, 10 ans d'exp. dans le dom. administ., polyvalent + maîtrise l'out. informat. + permis de conduire VL, cherche emploi à Aïn-Naâdja et environs. Tél.: 0561 83 89 34

CONDOLÉANCES

La famille Mokhtari, très attristée par le décès de

Menia Hafidha, Vve Chellouche

présente à Mohamed Chellouche ainsi qu'à sa famille ses sincères condoléances et les assure de sa profonde sympathie.

Que Dieu accueille la défunte en Son Vaste Paradis.

CARNET

ANNIVERSAIRES

Le 10 janvier 2010, est venu au monde

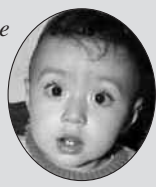
Ilan Gaci

et il a créé le bonheur parfait à ses parents Kamel et Assia, et à ses frères Samy et Léticia. Aujourd'hui, et à l'occasion de son 1er anniversaire, ses tantes, ses cousines et ses cousins ainsi que sa mamie Zahia lui souhaitent un joyeux anniversaire, une vie pleine de joie et de bonne santé. Happy Birthday, Loulou.

Tes parents qui t'aiment très fort. F111986/B4

Benzina Amine

Le 12 janvier, tu es venu compléter notre bonheur avec ton sourire si formidable. Pour ton premier anniversaire, ton papa Mohamed, ta maman Ryma, ton frère Anis te souhaitent une longue vie pleine de santé et de joie, toi, notre bébé adoré. F122489



Pour ton premier anniversaire

Dassine

Ta maman, ton papa, tes oncles et tes tantes (paternelles et maternelles), ton grand-père et tes grands-mères (paternelle et maternelle) te souhaitent un joyeux anniversaire. Que Dieu te garde et te protège pour ta famille. F112938/B15

Lakhmèche Seïf-Eddine

souffle sa 1re bougie aujourd'hui mercredi 12 janvier 2011. En cette heureuse occasion, ses grands-parents, ses oncles Yazid, Abdelhadi et sa femme souhaitent à leur adorable prince un joyeux anniversaire ainsi qu'une longue vie pleine de santé et de réussite, inch'Allah.

Que Dieu le protège et le garde pour sa maman et son papa. F122481

Le Soir
PANORAMA

DECODAGES

Le message pour 2011 : démocratie et projet économique

Par Abdelmadjid Bouzidi
abdelmadjidbouzidi@yahoo.fr

On ne peut pas dire que chez nous l'année 2011 commence sous de bons auspices. Colère de la jeunesse, émeutes, mort d'hommes. On aurait aimé aborder la nouvelle année sur un tout autre tableau : ouverture démocratique, instauration des libertés, perspectives prometteuses pour la jeunesse… Hélas ! Mais quand donc ce cher pays, ce peuple valeureux pourront-ils souffler un peu, retrouver le sourire, renouer avec l'expérience ? Quand donc les gouvernants prendront-ils la juste mesure des souffrances de la société ? Quand commenceront-ils à croire en leurs propres jeunes, à les entendre, à les écouter …?

Au plan économique, l'année 2010 s'est pourtant terminée sur des résultats acceptables, notamment au plan financier. Il n'est pas utile de rappeler une nouvelle fois ces résultats. Un constat par contre que personne ne conteste : les ressources financières sont bien là, mais pas le projet. Et ce déficit explique aussi pour sa part la perte de perspective et d'espoir dont souffrent les Algériens.

Nous avons déjà eu à l'écrire : le projet économique dont a besoin l'Algérie ne peut pas être réduit aux programmes d'équipements quelles que soient leur ampleur et leur utilité. Ceux-ci sont certes nécessaires mais ils ne peuvent pas remplacer une stratégie multi-sectorielle d'investissements productifs créateurs d'emploi, producteurs d'offre et vecteur d'autonomie et de diminution de la dépendance vis-à-vis de l'extérieur. On peut aussi ajouter que les politiques économiques élaborées pour lutter contre la crise et qui sont mises en œuvre chez nous depuis une décennie relèvent d'une politique de Gribouille. Elles peuvent à la limite réparer des «pannes» mais elles restent totalement insuffisantes pour remettre l'économie sur un sentier de croissance robuste et durable.

Que doit-on faire de l'économie algérienne ?

La question est sérieuse. Aucune nouvelle structure mise en place (tel le fonds d'investissement BAD, par exemple), aucune mesure de loi de finances, aucune privatisation de banques ou d'entreprises n'ont d'intérêt tant que l'on n'a pas une idée claire de ce que l'on veut faire de l'économie algérienne. Nous l'avons maintes fois écrit : l'économie algérienne a besoin de politiques structurelles adossées à une ambition clairement affichée. La conjoncture financière actuelle favorable, s'il en est, doit être sérieusement mise à profit pour aller à l'élaboration de ce projet que tout le monde attend de ces politiques structurelles. Il n'y a pas de doute : sérieusement construits et clairement affichés, ce projet et ces politiques structurelles remobiliseront les Algériens, feront rêver notre jeunesse, lui fixeront un cap et donneront un sens à ce combat qu'elle attend toujours de mener pour l'essor de son pays.

La construction du projet économique pour l'Algérie exige d'abord, pour être crédible et efficace, un contexte d'ouverture démocratique, un dialogue, une concertation.

L'Algérien soulève des montagnes lorsqu'il est considéré, écouté, valorisé. Il est exécrable, prédateur, excessif dans ses colères que déclenche en lui la hogra.

La concertation absolument nécessaire pour remobiliser la société et la mettre en ordre de bataille devrait s'organiser autour de quatre grands dossiers, des dossiers-pivots qui irradient toute l'économie.

1) Les hydrocarbures

Il est grand temps, maintenant que l'on a échappé à la fameuse loi sur les hydrocarbures qui a failli dépouiller le pays de sa principale, pour ne pas dire son unique source d'accumulation, il est donc grand temps à présent de redéfinir la place et le statut des hydrocarbures dans l'économie et sortir définitivement de la démarche qui a prévalu jusqu'à maintenant et qui a déstabilise ce secteur stratégique en permettant à chaque ministre de l'Energie d'avoir sa propre politique de l'énergie. Doit-on rappeler que, pourtant, une structure de concertation de haut niveau existe bel et bien : le Conseil national de l'énergie, dont les missions consistent précisément à débattre des choix et des grandes orientations à suivre dans ce secteur ! Il suffit de le remettre en fonctionnement ! Il y a dans le domaine de l'énergie deux objectifs à poursuivre qu'il faut rendre compatibles.

A/ Assurer le financement de la nouvelle stratégie économique nationale. Il faut pour cela :

a¹/ Définir cette nouvelle stratégie économique.

a²/ En déduire les besoins en ressources financières à mobiliser pour sa réalisation.

a³/ Déterminer la place du curseur de production et d'exportation des hydrocarbures.

Le second objectif à atteindre consiste à déterminer nos besoins énergétiques sur le long terme et en déduire une politique de préservation de l'énergie fossile et de développement des énergies renouvelables.

2/ Le second chantier d'élaboration du projet concerne la nécessité de renouer avec notre ambition industrielle. Quelle stratégie industrielle mettre en œuvre en sachant qu'elle devra se réaliser dans un contexte différent de celui des années 70. Quels objectifs poursuivre et quelles sont les nouvelles contraintes nationales et mondiales ? La question n'est pas simple et demande une réflexion profonde et sérieuse. Surtout que l'avenir de l'Algérie se joue dans l'industrie : refaire les erreurs d'une insuffisante maturation, ne pas tenir compte des évolutions que vit l'industrie mondiale et du rythme rapide de ces évolutions, c'est forcément aller dans le mur. Notons, par exemple, les liens entre les chantiers I et II et l'impérieuse nécessité de penser la politique des hydrocarbures dont nous avons rappelé les deux principales articulations, en liaison avec la nouvelle stratégie industrielle à mettre en œuvre. Tant du point de vue des ressources financières à mobiliser que de celui des besoins en énergie à satisfaire, l'industrie sollicite le secteur des hydrocarbures. A quels niveaux ? La politique énergétique a besoin de connaître les choix qui seront faits dans le secteur industriel, de même qu'elle influe sur ces choix.

3/ Le défi de la sécurité agroalimentaire

Quelle politique agricole mettre en œuvre pour améliorer la production agroalimentaire nationale ou au moins améliorer l'équilibre de la balance agricole du pays ? Comment mettre en application la révolution agricole que l'Algérie attend toujours ? Nous retrouvons ici un autre lien à respecter dans la démarche globale : quelle industrie pour quelle agriculture ? Peut-on élaborer une stratégie industrielle sans connaître les choix qui seront faits en matière agricole ?

Or, la loi d'orientation agricole a été adoptée par le Parlement et la démarche industrielle semble se mettre en marche en déconnexion de cette loi ! Il serait curieux de tester la cohérence de l'une par rapport à l'autre !

Ainsi, il y a au moins trois secteurs stratégiques, déjà en eux-mêmes, mais plus décisifs encore dans leur interrelation qui ont besoin d'être mis en cohérence.

Il n'est pas possible de poursuivre sur les démarches sectorielles actuelles déconnectées les unes des autres. Un travail de mise en cohérence est indispensable. Et ce travail est urgent.

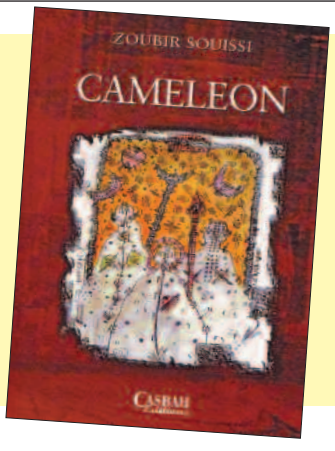
4/ Le quatrième chantier à ouvrir, de première importance lorsqu'on veut penser à l'après-pétrole, concerne le nouveau paradigme de croissance actuellement en œuvre dans les économies développées : l'économie fondée sur la connaissance. La compétitivité et la performance économiques reposent de plus en plus sur la connaissance, le savoir, le savoir-faire et non plus seulement sur le capital et le travail. L'immatériel est aujourd'hui un facteur de production stratégique.

L'Algérie doit faire sien ce nouveau paradigme-système éducatif et de formation, technologies de l'information et de la communication, innovation et recherche, climat des affaires favorables à l'investissement : c'est dans tous ces domaines que se jouent nos chances d'intégrer, par le haut, la mondialisation de l'économie et de tirer profit de la densification des échanges économiques internationaux.

Pour conclure, énergie, industrie, agriculture, économie fondée sur la connaissance : c'est là que se joue l'après-pétrole. Les institutions existent dans le pays, les compétences aussi, la conjoncture économique et surtout financière est favorable. Il reste la mise à feu. L'Algérie de 2020 économie émergente ? Elle est à portée de main.

A. B.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

Publicité

Zoubir SOUISSI signera son roman
Le Caméléon
Le samedi 15 janvier à **14h** à la librairie du Point Virgule, rue des Frères Torki, Chéraga.